Vie Villages

Le mensuel gratuit du moyen et haut pays niçois

vievillages.com

SEPTEMBRE 2019 N° 43 - Rédaction : 06 74 68 71 12 / Publicité : 07 86 41 15 45

ENTREPRISE
RICHEZ OLIVIER
Rénovation - Isolation
Couverture - Charpente
Zinguerie
04 93 76 17 42 / 06 10 04 15 10
olivier.richez@live.fr
www.couverture-charpente-levens.fr

Vétérinaire rural : le métier ne fait plus rêver

pages 2 à 6

CENTRE DE THÉRAPIE PAR RÉSONANCE MAGNÉTIQUE

Arthrose - Ostéoporose - Mal de dos - Blessures sportives

La douleur n'est pas une fatalité, désormais une solution existe :

LA THÉRAPIE MBST

37 boulevard Carabacel 09 87 57 89 57 www.mbst-nice.fr contact@mbstnice.com

Vétérinaires ruraux, une espèce en voie de disparition ?

Faire plus, mieux et avec les mêmes moyens, pour le même salaire. Cette constante est d'une actualité flagrante dans bon nombre de domaines médicaux, des hôpitaux jusqu'aux vétérinaires.

D'une manière générale en France, la densité des vétérinaires dits « ruraux » diminue. La « surface » à couvrir pour chacun d'entre eux augmente et ils parviennent difficilement à atteindre un seuil de rentabilité. *Ipso facto*, certains éleveurs peinent à trouver un praticien.

Selon une étude de l'Atlas démographique de la profession vétérinaire datant de 2018, le nombre de vétérinaires inscrits déclarant *« un exercice exclusif au profit des animaux de rente »* continue de régresser[1]. Moins 1,6%. C'est peu dirait-on ! Mais ajouté au manque d'enthousiasme des jeunes diplômés, et les quelque 1500 praticiens à l'aube de la retraite, c'est déjà trop. Et du côté des professionnels, on craint l'instauration de « déserts vétérinaires » d'ici cinq à dix ans dans certaines régions rurales de France. Dans les cinq prochaines années, on estime à 750 postes à pourvoir en zone rurale.

Dans la Tinée et la Vésubie, elles sont deux à étendre leur activité aux animaux de rente. Pas légion ! Pourtant, le métier séduit encore les jeunes. Mais une fois, le cursus accompli, le choix entre le citadin et le rural ne fait pas un pli.

Il y a d'abord les frais engendrés par un matériel coûteux. Une clinique vétérinaire est un investissement lourd pour un jeune en début de carrière. Au bas mot, il faut compter 200 000 euros entre les différents équipements. Des aides existent certes. Ici, la Région octroie une subvention de 1000 euros pour ceux qui choisissent le secteur des animaux de rente. En cause aussi, les amplitudes horaires, la charge de travail, les gardes, les responsabilités et surtout l'éloignement de bien des formes de vie sociale.

Tous les jeunes diplômés n'ont pas forcément la fibre rurale en eux. Être loin des lieux de vie, comme les cinémas, les magasins, les collèges, les lycées… Tout ce que l'on peut appeler les « commodités » pèsent parfois lourd dans la balance au moment de l'installation. Et que fait-on du conjoint, souvent diplômé, en milieu rural ?

Loin du modèle rassurant de la ville

Sans compter le fait de se retrouver seul à exercer, loin du modèle rassurant et encadrant de l'école. Un grand pas vers l'indépendance à franchir qui n'est pas simple car il y a aussi la part non négligeable de la responsabilité. Soigner un troupeau de 300 ovins n'a rien à voir avec le rappel de vaccination annuel de nos animaux de compagnie. N'y voyez pas un jugement de valeur mais plutôt un doigt posé sur une problématique que rencontre actuellement le métier.

Pour lutter contre ce phénomène, des solutions ont été mises en place avec le concours de l'Ordre national des vétérinaires et du Syndicat national des vétérinaires d'exercice libéral. Certaines portent leurs fruits, quoique particulièrement onéreuses. Mais les résultats sont plutôt encourageants.

Le problème ne doit pas nécessairement être résolu en formant plus de vétérinaires, mais en les incitant à s'installer dans des zones déficitaires, et surtout à y rester !

TEXTES BRIGITTE DARBOT

1. En revanche, les inscrits déclarant une activité canine et équine sont en constante augmentation.

Véronique Luddeni : « Un métier difficile mais passionnant ! »

Originaire de Nice, Véronique Luddeni exerce depuis vingt-six ans dans sa clinique de Saint-Martin-Vésubie. On peut même dire que sa vocation est née là-haut, au cœur des paysages de la Petite Suisse niçoise. En plus de son activité de vétérinaire libérale sur la Vésubie et la Tinée (qu'elle exerce avec sa collaboratrice, le docteur Sarah Veys, et deux auxiliaires vétérinaires, Murielle et Graziella), elle est aussi vice-présidente du Syndicat national des vétérinaires d'exercice libéral (SNVEL) et a participé au plan national Loup dans le cadre de la loi sur la biodiversité.

Quelle est la situation dans les A.-M. ?

Nous avons un gros problème de densité. Actuellement, sur le secteur Vésubie-Tinée, nous sommes deux vétérinaires mixtes. Mais ce phénomène existe dans toutes les zones de montagne. Avec ma salariée, Sarah, nous avons une clientèle dans un périmètre de 100 kilomètres. C'est énorme. En médecine humaine, dans certains endroits (la diagonale du vide) c'est bien pire. Il faut relativiser.

Le métier a changé ?

Il est différent de celui qu'ont connu nos prédécesseurs ! L'équilibre entre le savoir-faire, le savoir-être, la technique et la rentabilité est fragile. Nous sommes une des rares régions à bénéficier d'une aide de la Région. Mille euros c'est bien. Mais les frais de fonctionnement d'une clinique sont énormes, le public ne le sait pas toujours. Quand on gagne cent euros, il nous en reste vingt-cinq. Faire des astreintes dans des zones de maillage aussi difficiles que la nôtre a un coût.

Être vétérinaire « rural » ne séduit plus ?

Pas vraiment ! On estime qu'il va manquer d'ici les prochaines années 750 vétérinaires dans les zones à démographie difficile. Il faut savoir que dans notre

code de déontologie, nous avons une obligation de permanence et de continuité de soins. De quoi en décourager plus d'un.

Comment expliquez-vous cela ?

Quand les jeunes prennent conscience des obligations de garde, par exemple, ils prennent peur ! Il faut aimer son métier quand on fait près de soixante heures par semaine. L'investissement personnel et financier est énorme. Dans nos zones à faible démographie, il n'y a pas de valorisation humaine et financière, l'État doit le réaliser.

Selon vous, pour quelles raisons ?

À mon sens - et il n'y a aucune forme de jugement, j'insiste bien -, c'est tout le problème de la « génération Y ». Ils craignent de partir s'installer dans des zones reculées. Ces jeunes ont grandi dans un monde façonné, où tout est à portée de mains. Ils veulent avant tout concilier l'équilibre professionnel et personnel. Le travail ne doit pas être un obstacle à leur qualité de vie. Dans une vie d'étudiant, il est encore aisé de s'accorder des pauses, le cinéma, les sorties... Mais une fois débarqué dans le monde du travail, les choses ne sont plus les mêmes. Alors après leurs études, ils n'ont pas forcément envie de se lancer dans un métier qu'ils vont ressentir comme une forme « d'esclavage ». Et il y a aussi un courant nouveau, c'est l'attrait pour les spécialisations.

C'est-à-dire ?

Beaucoup pensent à tort que si l'on n'est pas spécialisé, on n'est pas bon. Mais c'est une erreur. Être généraliste ne veut pas dire manque de compétences ! Combien d'entre eux reprennent des études pour partir en neurologie, radiologie ou chirurgie. La spécialisation permet de travailler au sein de systèmes pyramidaux, donc dans des structures citadines. Cette envie de spécialisation peut entraîner des désillusions. Le soignant peut encore être omnipotent et omniscient.

On peut parler de peur d'exercer ?

Peur de mal faire, peur de perdre l'animal, peur de perdre le client... Cela crée des angoisses, immanquablement. J'ai tendance à penser que l'on a la clientèle que l'on mérite. Il faut aussi savoir dire aux propriétaires *« là, vous avez trop attendu pour venir »*. La prévention fait partie de notre mission. Il ne s'agit pas d'amener l'animal au dernier moment ou de faire n'importe quoi ! À nous aussi de leur demander un minimum d'anticipation. Il faut savoir parfois perdre un client et avoir le sens de l'honneur... Tant pis pour le client. Notre profession a tellement fait preuve d'empathie par le passé que cela a fini par nous étouffer. Si tout le monde était un peu plus responsable, on s'en sortirait mieux ! On éviterait les burn-out, les divorces et parfois même les suicides ! On éviterait la zone de fracture, telle qu'elle est aujourd'hui.

Le syndrome *Grey's anatomy* ou les limites d'un système paradoxal

Le syndrome Grey's anatomy. C'est ainsi que le docteur Luddeni l'a baptisé.

Les symptômes : perte d'autonomie et angoisse des jeunes diplômés à se lancer dans la grande aventure du monde rural.

« Durant leur cursus, les étudiants travaillent déjà sous contrôle, en équipe, en atelier. Ils ont toujours quelqu'un pour valider leurs décisions. Quand ils se retrouvent seuls, ce n'est plus la même », note Véronique. *« Une fois propulsés dans la vie active, il est toujours plus rassurant pour eux de travailler dans des grandes structures, au milieu de confrères… Je ne dis pas que le travail en équipe n'est pas important, je dis juste qu'il ne doit pas faire oublier son autonomie et sa faculté à prendre des décisions ».*

On ne va pas se mentir ! Le fossé entre la théorie et la réalité est grand, c'est indéniable.

« Pour une césarienne sur une vache, une colique de cheval, il faut « avoir des mains ». Et pour cela, rien de tel que la pratique via les stages. J'ai croisé des jeunes praticiens brillants qui n'avaient jamais fait de terrain ! », explique la vice-présidente du SNVEL.

C'est là tout le paradoxe d'un système : des professionnels surdiplômés, surspécialisés mais pas toujours enclins à laisser parler leurs talents et leurs connaissances !

Les stages tutorés pour remèdes

Depuis 2015, après deux ans de prépa, le parcours en cinquième année des écoles nationales vétérinaires françaises présente une nouvelle formule : les stages tutorés. En résumé, il s'agit d'introduire une part d'alternance dans le cursus. Une expérience qui se limite pour le moment à l'exercice en milieu rural.

Ces stages permettent à une structure vétérinaire d'accueillir un étudiant de 5e année pour un stage de longue durée (18 semaines). La formation par le tutorat repose sur un triptyque étudiant/vétérinaire tuteur/enseignant.

Depuis la mise en place de ce process, une cinquantaine d'étudiants ont bénéficié ou bénéficient de cette « alternance » destinée au maintien du réseau de vétérinaires dans les territoires ruraux. Idéal pour ceux qui aspirent aux réalités du terrain grâce aux mises en situation avec des cas pratiques qu'on ne rencontre pas à l'école.

LE NOMBRE DE FEMMES VÉTÉRINAIRES inscrites est en constante progression et atteint plus de 50 % de la population totale des vétérinaires inscrits. Le phénomène de féminisation de la profession vétérinaire s'accélère !

Une question de santé publique

Le vétérinaire d'animaux de rente est avant tout le médecin et le chirurgien des animaux. Mais il est aussi un ingénieur de l'élevage, un maillon essentiel. Il s'implique comme conseiller technique et sanitaire auprès des éleveurs. Son rôle est capital dans la surveillance, la lutte contre les grandes maladies contagieuses et les maladies transmissibles à l'homme. Et lorsqu'il prescrit des médicaments, il veille à ce qu'ils ne se retrouvent pas dans l'assiette du consommateur !

Alors on a tendance à le perdre de vue, mais le rôle du vétérinaire « rural » va bien au-delà des soins prodigués, des actions en lien, direct ou indirect avec les animaux des cheptels. Il contribue *« à la protection, à la conservation et à l'amélioration de la santé de l'homme, c'est à dire son bien-être, physique, moral et social »*, comme le définit l'Académie vétérinaire. Pas de tout repos !

Pascal Le Lous, la conscience de l'éleveur ou l'amour du travail « bien fait »

On peut destiner ses bêtes à la consommation et en prendre soin. On peut estimer qu'une vache ou qu'un mouton « bien dans ses pattes » donnera une viande meilleure. Le concept peut interpeller même les plus féroces défenseurs de la cause animale, car on y parle de bien-être. Et pour ce bien-être, il y a les us et coutumes de l'éleveur et il y a les soins prodigués, la santé de l'animal prise au sérieux grâce à l'aide du vétérinaire.

Pascal Le Lous fait partie de ces éleveurs respectueux de leur cheptel. Installé depuis une vingtaine d'années à La-Croix-sur-Roudoule, l'homme est également impliqué dans la Fédération Régionale des Groupements de Défense Sanitaire Provence Alpes Côte d'Azur puisqu'il vient d'en prendre la présidence. Une structure qui prône la gestion sanitaire « ensemble » (lire ci-dessous).

Éleveur par passion, avec ses 85 vaches destinées à la consommation, Pascal Le Lous a fait l'amère expérience de ce problème de « désert vétérinaire ».

« Dernièrement, j'ai perdu une vache et son veau lors d'un vêlage qui s'est mal passé. J'ai dû faire appel à un vétérinaire de Digne, les autres n'étant pas disponibles », explique l'éleveur.

L'attrait manquant

Qu'il parle en tant qu'éleveur ou élu au sein de la chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes, le constat est le même : *« Les jeunes ne sont plus intéressés par un métier qui demande des heures de travail, de disponibilité, de trajets et d'engagement aussi bien moral que physique »*, explique Pascal. *« Soigner une vache n'a rien à voir avec soigner un chat ou un chien, physiquement, et je ne parle même pas de l'aspect financier ! »*

Avec des études très longues, les vétérinaires n'ont pas toujours une vision claire de monde du travail et de ce qui les attend. Pourtant, *« si certains venaient exercer dans le monde rural lors de leur cursus, il y aurait peut-être des vocations… »*

Dans la conversation, impossible pour Pascal de ne pas évoquer les « pseudos éleveurs », motivés uniquement par les primes, qui achètent du bétail et le laissent dans des situations dramatiques. *« Quand on a des bêtes, on a des droits mais on a des devoirs. S'en occuper, ne pas lésiner sur les soins vétérinaires en fait partie »*, souligne Pascal.

Allez ! N'ayons pas peur des mots ! On en connaît tous ici, dans nos contrées, qui confondent les confortables primes de la PAC et l'amour du boulot d'éleveur. *« Quand on touche des primes, la moindre des choses, c'est d'être responsable de son troupeau. Oui les frais vétérinaires ont un coût. Mais on ne peut pas toucher des aides et les mettre dans sa poche et tant pis pour les animaux. C'est trop facile ! On doit respecter le métier. Et respecter ses bêtes. Il faut être honnête ! Enfin, moi, je vois les choses comme ça. Je vois mon métier d'éleveur comme ça… »*

Les GDS, quésaco ?

Les Groupements de Défense Sanitaire (GDS) sont des interlocuteurs du ministère de l'Agriculture pour *« tout type d'actions sanitaires chez les ruminants d'élevages »*.

La position du réseau des GDS a été confortée par *« la reconnaissance de la Fédération Régionale des Groupements de Défense Sanitaire (FRGDS) en tant qu'Organisme à Vocation Sanitaire (OVS) »*. Ce statut fait de la FRGDS et de ces adhérents les principaux interlocuteurs de l'État pour toutes les questions relatives à la santé animale en région PACA. À ce titre, l'État délègue à la FRGDS des missions de prévention et de surveillance pour certains dangers sanitaires de première catégorie, notamment. Mais la structure assure aussi des formations, la gestion des transhumances, l'organisation de services collectifs, les achats groupés de médicaments, etc...

Plus d'infos sur : gds-paca.org

Alternance, prépa… Les pistes du SNVEL

Et si les solutions passaient par un changement dans le mode de recrutement ? Une piste explorée par le Syndicat national des vétérinaires d'exercice libéral et qui sera prochainement exposée aux autorités concernées.

Le cursus pour devenir vétérinaire comporte sept années d'études après le baccalauréat : deux ans de prépa avant le concours d'entrée national, quatre ans de formation initiale et un an d'approfondissement.

Le SNVEL envisage la possibilité de réduire à un an la classe prépa. Davantage de médecine et moins de matières générales pour aller droit au but. Sont

aussi envisagées des sélections post-bac pour les étudiants ayant déjà eu une connaissance du monde animal par un autre biais. Et bien évidemment l'atout alternance avec le tutorat, sans oublier des mesures financières incitatives… Tout ça est encore dans les cartons, mais à l'étude.

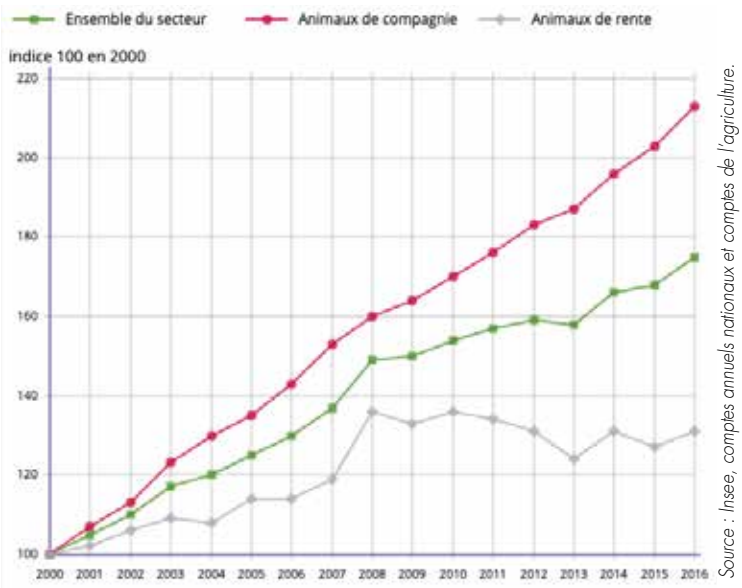
Aujourd'hui le fait est qu'il est difficile de motiver les jeunes pour exercer en zone rurale.

Mais le maintien du réseau des vétérinaires sur tout le territoire nécessite le soutien des pouvoirs publics. La tâche est encore longue. Le métier restera difficile et beau et encore longtemps celui dont rêve les enfants.

Plus d'infos sur : veterinaire.fr ou veterinaireliberal.fr

Chiffre d'affaires des vétérinaires par spécialisation

Le chiffre d'affaires du secteur vétérinaire spécialisé dans les soins aux animaux de compagnie progresse de 113% entre 2000 et 2016 contre seulement 31% dans les soins aux animaux de rente.



Source : Insee, comptes annuels nationaux et comptes de l'agriculture.

- 18 341 vétérinaires dans l'Hexagone : 9 431 femmes et 8 910 hommes
- 6 892 vétérinaires animaux de rente en France

Source : Atlas démographique de la profession vétérinaire 2018

… Et par espèces

- Chats : 31%
- Chiens : 28%
- Nouveaux animaux de compagnie (NAC) : 7%
- Équidés : 6%
- Bovins : 23%
- Porcins, caprins, ovins, lapins et volailles : 5%

Les dépenses vétérinaires pour chats et chiens génèrent 59 % du chiffre d'affaires total du secteur.

Sources : Insee, enquête Budget de famille, Ésane ; Ordre national des vétérinaires, fichier des spécialisations des adhérents ; Ipsos SantéVet.

Les soins aux animaux de rente diminuent avec la baisse du cheptel

Selon une étude de l'INSEE, depuis 2008, l'activité de soins aux animaux de rente décroît aussi bien en valeur qu'en volume, en raison de la baisse du cheptel français. Néanmoins, les crises sanitaires entraînent occasionnellement des pics d'activité.

La hausse continue des prix, notamment ceux des médicaments vétérinaires, ne compense pas le recul de l'activité en volume.

La vente de médicaments représente 80% du chiffre d'affaires des vétérinaires ruraux, contre seulement 25% pour leurs homologues urbains.

Classement du Mercantour à l'Unesco : un rendez-vous manqué... pour l'instant

Comme pour un rendez-vous amoureux, la déception est à la hauteur des espoirs. Mais il faut bien se rendre à l'évidence : *« Les trois États impliqués dans la candidature (Italie, France, Monaco) ont décidé de ne pas prendre le risque d'un rejet, qui aurait été sans appel »*.

Le dossier de classement au patrimoine mondial de l'Unesco a donc été retiré, et les experts réunis cet été en Azerbaïdjan pour le « verdict » final ne l'ont donc finalement pas étudié. Un jet de l'éponge par raison plutôt que par manque de qualité...

Il serait facile de gloser sur tout le tamtam médiatique organisé autour de cette candidature. La réalité est plus pragmatique : malgré tout le soin apporté - des milliers d'heures de travail et d'études depuis plusieurs années - il est en effet apparu que notre dossier comportait des insuffisances qui auraient justifié qu'il soit «retoqué». Un risque qu'il ne fallait pas prendre.

Ainsi en est-il du niveau de protection de ce territoire de 220 000 hectares : cette question devra être revue dans le détail et des garde-fous juridiques, administratifs et techniques apportés pour justifier la pertinence des protections auprès du jury.

De même, la nature d'un classement « géologique » du territoire doit être affinée. Les scientifiques devront donner des arguments « en béton » pour que notre candidature ne passe pas à la trappe.

Sauvegarder l'union sacrée

Enfin, la gouvernance de ces « Alpes de la Méditerranée » est apparue trop complexe lors de la dernière lecture. Comment hiérarchiser et harmoniser les différents intervenants (trois États, le Département, des communautés de communes, des eaux internationales...) sans diluer l'autorité et la responsabilité ?

L'Italie avait piloté le dossier initial de candidature, qu'il faut maintenant reprendre, enrichir et peaufiner. Cela va demander à l'évidence encore beaucoup de discussions et de travail et, peut-être, mettre à l'épreuve l'union sacrée autour de ce classement tant espéré.

Mais c'est justement parce qu'elle est difficile, sans être inaccessible, que cette reconnaissance de l'Unesco a de l'importance et de la valeur.

De chaque côté des frontières, nous sommes sûrs de nos qualités, de notre originalité, de la pertinence de ce classement.

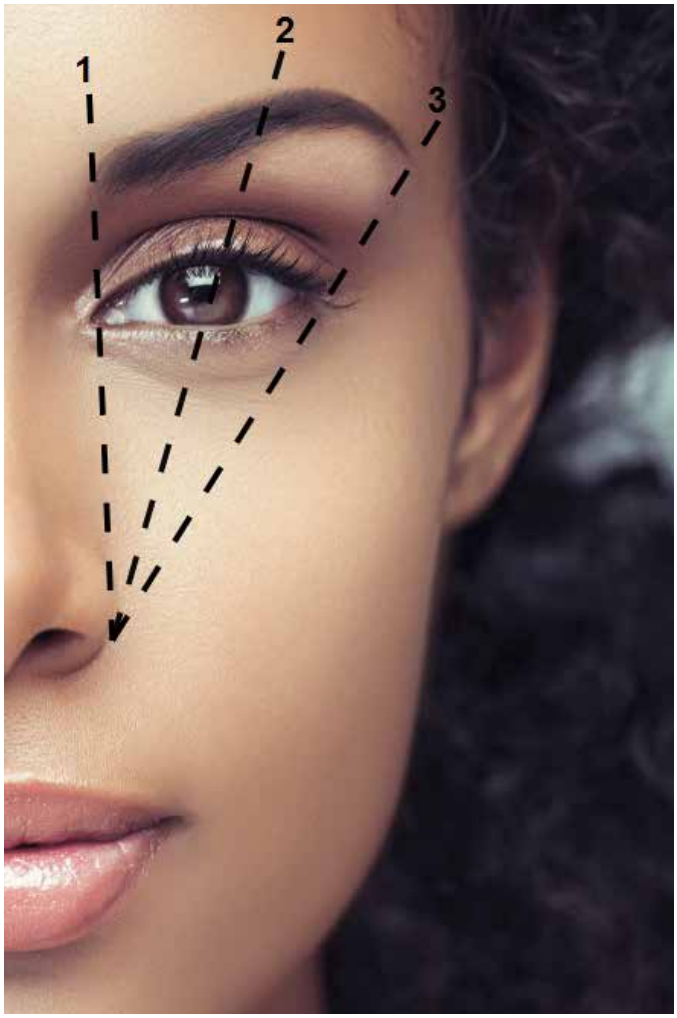
Il reste maintenant à reprendre cette symphonie inachevée avant, un jour prochain, de pouvoir bénéficier de ce classement prestigieux. Encore un peu de patience, après tout, nous sommes dans une dimension géologique pour qui le temps a peu d'importance...

MICHEL BERRY

Epile et Face - Institut de Beauté
113, Bd Léon-Sauvan - 06690 Tourrette-Levens
Tél.07.77.83.03.58
http://epileetface.e-monsite.com

Petite leçon d'épilation...

Qui ne s'est pas déjà acharné sur ses sourcils devant son miroir me jette la première pince à épiler !
Voici quelques astuces pour épiler correctement ses sourcils et, au besoin, les maquiller.



1- À l'aide d'un peigne à sourcils ou d'un goupillon (une ancienne brosse à mascara bien lavée), brossez vos sourcils dans le sens de la pousse du poil.

2- Pour savoir où votre sourcil commence, prenez un crayon et positionnez le verticalement en partant du coin externe du nez jusqu'au coin interne de l'œil (ligne 1).
Tout ce qui est en amont de cette ligne peut être épilé. Si vous notez un manque de pilosité, et que votre espace intersourcillier est trop important, vous pouvez, en attendant la repousse, combler ce vide par un peu de poudre ou du crayon de la couleur de vos poils .

3- En partant toujours de ce coin externe du nez, inclinez le crayon jusqu'au coin externe de l'œil (ligne 3). Votre ligne sourcil devra se terminer à cet endroit.
Vous pouvez épiler ce qui se situe après. De la même façon, si vos sourcils sont trop courts, comblez le manque par un peu de poudre ou un crayon à sourcils.

4- Pour savoir où se situe l'arche ou « l'accent » de votre sourcil, inclinez votre crayon devant votre iris (ligne 2). La descente de l'arche devra se faire après cette ligne.
Parfois la ligne naturelle ne présente pas d'arche, elle est droite, inutile de vouloir en créer une.

OXYBIKE
TREK
FANTIC E-BIKE
MOUNTAINBIKER
Wilier
Vente Réparation Location
ROUTE VTT E-BIKE
TÉL. 04 93 54 62 77
23, Quai de la banquière - 06730 Saint-André-de-la-Roche
www.oxybike-cycles.fr

EHPAD
Senectis
Des maisons de retraite à vivre
Les Figuiers
Les jardins de Saint-Paul
Les jardins de Sainte-Marguerite
L'Angélique
La Brise des Pins
Sainte Juliette
Retrouvez toutes les coordonnées sur www.senectis.com

CE SONT LES PROCHAINES VACANCES

	Zone A	Zone B	Zone C
	Lundi 2 septembre		
Vacances de la Toussaint	**Du 20 octobre au 3 novembre**		
Vacances de Noël	**Du 22 décembre au 5 janvier**		
Vacances d' hiver	Du 23 février au 8 mars	**Du 16 février au 1 mars**	Du 9 février au 23 février
Vacances de printemps	Du 19 avril au 3 mai	**Du 12 avril au 26 avril**	Du 5 avril au 19 avril
Pont de l' Ascension	**Jeudi 21 mai et vendredi 22 mai**		
Grandes vacances 2020	**Samedi 4 juillet**		

GRANIT *Immobilier*

FNAIM

Agréé FNAIM 2017

Toutes Transactions immobilières,
Villas, terrains et locations.
Conseil en aménagements fonciers

Avis de valeur offert en cas de mise en vente ou en location

Dally BERMOND ✆ 04.93.79.87.83 ✆ 06.11.16.01.42
20, boulevard Léon Sauvan - 06690 Tourrette-Levens
www.granitimmobilier.com - granitimmo@orange.fr

LIVRES

Les coups de cœur de Mag

« Esprit d'hiver » de Laura Kasischke

Un matin de Noël dans une famille américaine. Tout est réuni pour que la fête soit aussi réussie que possible mais tout va tourner de travers. Holly, la maîtresse de maison, s'est réveillée trop tard, Eric son mari a dû partir précipitamment chercher ses parents à l'aéroport, et Tatiana, leur fille adoptive, peine à sortir du lit pour se rendre utile. Elle se montre même franchement désagréable, balançant effrontément des reproches ou esquivant les questions par des silences dédaigneux. Désemparée, sa mère retourne s'agiter dans sa cuisine qui devient le théâtre d'une confrontation violente entre les deux et surtout prétexte à une profonde remise en question pour Holly. À partir d'une situation banale et à priori festive, Laura Kasischke distille à sa manière insidieuse un climat de plus en plus inquiétant.

Des coups de téléphone sans réponse, un blizzard qui s'installe et un noël qui vire au cauchemar, les autres convives se déclarant forfaits. Les ingrédients sont là pour que l'auteure nous entraîne, entre réalisme et fantastique, dans un suspense devenant au fil des pages des plus oppressants.

Dans un style et un univers bien à elle, l'auteure use superbement de répétions et de détails apparemment anodins prenant sens à mesure que l'intrigue avance et que le passé resurgit. Ici aussi tout a une signification, le blocage de l'héroïne face à l'écriture, cette phrase qui l'obsède depuis le réveil, et jusqu'au physique de Tatiana prenant des allures de déesse expiatrice. Même le rosbif parait suspect !

Autant prévenir de suite, le doute est partout et l'angoisse délicieusement perturbante. Une intrigue aux allures de conte dont on ne sait plus très bien où situer la frontière. Et cette fin qui reste dans les annales. Fascinant !

Edité chez Bourgeois
Grand Prix des lectrices de ELLE 2014
Existe en Poche, 312 pages
7,90 euros

Arthrose, ostéoporose, mal de dos, blessures sportives : un nouveau traitement à Nice

Comment soigner l'arthrose ? Cette usure du cartilage due à l'âge, au surpoids, à des accidents antérieurs ou à une pratique sportive intense est souvent très douloureuse. Les malades ne peuvent qu'utiliser des antalgiques, des anti-inflammatoires ou des injections d'acide hyaluronique pour atténuer la douleur. Depuis avril 2018, la société TRM Nice, utilise la thérapie MBST, un traitement innovant et réellement efficace dans le domaine de l'arthrose, mais aussi de l'ostéoporose, du mal de dos et des blessures affectant l'ensemble du système musculo-squelettique.
Questions à Betty Ganci, gérante de TRM Nice.

De quand date cette thérapie ?
Cette thérapie a été mise au point il y a une quinzaine d'années par une équipe de techniciens et de professeurs de médecine allemands. En France, elle est présente depuis deux ou trois ans. Il existe une dizaine de centres dans l'Hexagone et dans la région à Nice, La Seyne-sur-Mer, et en Corse.

C'est une technologie proche de l'IRM (imagerie à résonance magnétique) ?
Oui, le champ magnétique tridimensionnel utilisé dans le cadre du traitement par résonance magnétique agit sur les protons des atomes d'hydrogène qui apportent aux cellules une énergie nouvelle, stimulant ainsi leur régénération. Le principe du traitement s'inspire de celui de l'IRM, mais avec une intensité dix mille fois moindre. Le traitement dure cinq, sept ou neuf séances d'une heure par jour à heure régulière pour respecter le système circadien des cellules.

Une majorité de patients pour l'arthrose

Quel est le protocole de traitement ?
Les gens nous contactent, viennent avec leur dossier médical (radios, échographies, IRM) et nos médecins ciblent la pathologie.

Pour quel traitement viennent ces patients ?
Une grande majorité de patients viennent pour soigner leur arthrose, due à l'usure du cartilage, âge, surpoids, accidents antérieurs, pratique sportive intense, mais aussi pour des affections du système musculo squelettique (cartilage, os, tendons, ligaments), pour l'ostéoporose (l'os devient spongieux, ce n'est pas douloureux mais les os se cassent facilement). Enfin, d'autres viennent pour des blessures musculaires (tendinites, déchirures ligamentaires partielles).

Y a-t-il des effets secondaires et des contre-indications ?
Il n'y a aucun effet secondaire et cette thérapie n'est pas invasive. Il existe des contre-indications, peu nombreuses, pour les patients ayant un pacemaker, une pompe à insuline, dans le cas de la présence d'une tumeur cancéreuse de moins de cinq ans dans la zone, pour les femmes enceintes ou atteints de VIH.

Les progrès se font-il sentir tout de suite ?
Oui, puis pendant plusieurs mois jusqu'à un an. Ensuite, on constate une stabilité de quatre-cinq ans jusqu'à douze ans.

RECUEILLI PAR DAVID VINCENT

Thérapie MBST Nice
37, boulevard Carabacel
06000 Nice
www.mbst-nice.fr
contact@mbstnice.com

Les chiffres

- 70 à 80% des patients viennent pour de l'arthrose
- 5, 7 ou 9 heures de traitement
- 90 % des patients ont un traitement de sept heures à raison d'une heure par séance
- 80-85 % : taux de réussite du traitement
- 1260 € le coût d'un traitement de sept séances à raison de 180 € ttc la séance

Gratin de pommes de terre au bœuf haché

Pour 6 portions :

- 2 oignons
- 2 gousses d'ail
- 30 g de beurre
- 700 g de bœuf (haché)
- 1,2 kg de pommes de terre
- 2 œufs
- 250 g de lait
- Huile d'olive
- Sel
- Paprika
- Poivres

Temps de préparation : 30 min

Temps de cuisson : 1 h 15 min

Instructions

Dans une poêle, faire revenir les oignons émincés et les gousses d'ail écrasées dans les 30 g de beurre pendant 5 min.
Ajouter le bœuf et le paprika. Saler, poivrer et poursuivre la cuisson environ 10 min.
Éplucher les pommes de terre et les détailler en fines rondelles.
Huiler un plat à gratin, et disposer la moitié des tranches de pommes de terre. Saler et poivrer.
Disposer la viande et recouvrir du reste de pommes de terre. Saler et poivrer à nouveau.
Recouvrir d'un filet d'huile d'olive et enfourner dans un four préchauffé à 200 °C pendant environ 1h (en recouvrant à mi-cuisson).
Mélanger les œufs avec le lait, ajouter un peu de sel et de paprika.
Au bout d'1h de cuisson du gratin, arroser le liquide du mélange précédent et poursuivre la cuisson encore 15 min. Servir bien chaud.

Notes

Vous pouvez remplacer la viande hachée par du porc effiloché ou encore du canard

Le mot de Miss Bretzel

Je vous propose un plat familial, et bon marché ! Pas envie de passer des heures en cuisine, vous êtes au bon endroit ! Finalement, ce qui prend le plus de temps, c'est de placer joliment les tranches de pommes de terre, mais c'est complètement facultatif ! Ce gratin se déguste bien chaud avec une salade, tout en simplicité, mais on se régale quand même !

RETROUVEZ MISS BRETZEL SUR

rockthebretzel.com

info@rockthebretzel.com

Par Roger Gilli et Jean-Pierre Spies, IEO-06

Son lu òmes que si rescòntran e non li montanhas...

Ce sont les hommes qui se rencontrent et non les montagnes...

Lu noms...
Les noms...

Lo nom de paire/lo nom de maion/lo nom de familha
> le nom de famille

Pour la femme, on met au féminin le nom du mari :
Lo Giraud/la Girauda
> Giraud/Madame Giraud
Lo Faraut/la Farauda
> Faraut/Madame Faraut

Lo nom de batisme/lo pichin nom/lo prenom
> le prénom
Mi sòni Joan-Pèire/mi dion Joan-Pèire
> Je m'appelle Jean-Pierre

Alícia/Alitz > Alice
Ànhes > Agnès
Bartomieu/Bertomieu
> Barthélémy
Benezet > Benoît
Blai > Blaise
Brancai > Pancrace
Brèç > Brice
Carlo > Charles
Carlòta > Charlotte
Catarina > Catherine
Enric > Henri
Francés/Choa > François
Francesa/Françon/Faneta/Faní > Françoise, Fanny
Glaudi > Claude (masculin)
Glàudia > Claude (feminin)
Guiu > Guy
Jòrgi > Georges
Josepina > Joséphine
Magdalena > Madeleine
Margarida/Margoton
> Marguerite
Miquèu > Michel
Norina > Honorine
Reinat > René
Ricard > Richard
Romieg > Rémi
Victorina > Victorine

La nomenalha > le surnom
Chaque famille a un surnom, que l'on emploie volontiers, dans le langage familier, à la place du nom de famille :
Enric de Tres sous
Enric de Gadon
Pau de Frei
Pau dau Sabatin
Titin lo Sinhor

L'escais-nom > le surnom, le sobriquet

Les habitants de chaque village portent un surnom, que leur donnent ceux des autres villages :
Lu niçards/lu caga blea
> les Niçois (ceux qui consomment beaucoup de blettes...)
Lu luceramencs, lu panissiers > les Lucéramois (ceux qui utilisent beaucoup de farine...)
Lu gorbarins/lu neblós
> les Gorbarins (ceux qui sont souvent dans la brume...)
Lu contés/lu tremp'òli
> les Contois (ceux qui coupent l'huile...)
Les habitants se donnent aussi un surnom qui les valorise :
Les segurans > les Niçois (les descendants de Catherine Ségurane)

A si retrovar lo mes que ven per la leiçon trentunena !
Au mois prochain pour la trente-et unième leçon !

La vie du village

Exercice incendie à l'école de La Prairie

Déclenchement de l'alarme incendie, évacuation des élèves par les instituteurs, arrivée des pompiers dans trois véhicules... L'excercice qui s'est déroulé avant les grandes vacances avait réuni dix pompiers sous les ordres du lieutenant Laugier, chef de centre de la caserne de Castagniers. Une simulation importante dans la vie communale car il y va de la sécurité de tous et toutes. Durant deux heures les pitchouns n'ont eu d'yeux que pour ces hommes et ces femmes toujours prêts à venir en aide pour la protection des hommes et des biens.

Pour tout renseignement complémentaire sur le déroulé de l'exercice, vous pouvez joindre Jean-Louis Sicre, conseiller municipal délégué à la sécurité au 07 77 86 20 73.

Notez-le

État civil

Ils se sont unis. Tous nos vœux aux jeunes mariés...

Le 27 juillet : Benoît BABACCI, peintre et Elia RAVONISON, agent hospitalier

Il a vu le jour ! Félicitations aux parents comblés !

James GRANCETTI, né le 13 juillet, fils de Teddy GRANCETTI et de Loïs GELIN

Elle nous a quittés. Une pensée en témoignage de notre soutien...

Béatrice BOVIS, décédée le 25 juillet à Aspremont.

Notre histoire

« Tel un aigle haut perché sur un piton, scrutant l'immensité de l'horizon qui s'étend de la mer aux vallées du Var et de l'Esteron, Aspremont méritait que son long passé chargé d'histoire fut conté… » Ces mots sont ceux d'Honoré Trastour, maire emblématique d'Aspremont.

Il serait hasardeux de se lancer dans l'histoire complète de notre village, mais on peut toutefois raconter quelques épisodes par-ci par-là. Écrire aussi qu'Aspremont, Castagniers et Colomars sont intimement liés dans leur développement puisqu'ils ont formé une seule et même communauté jusqu'en 1874… Et qu'encore bien auparavant, les prédécesseurs des Romains, ceux que l'on nomme les Ligures, peuple néolithique vigoureux, installé *« dans un pays âpre où il a fallu épierrer, dresser des murs pour retenir la terre sur des pentes escarpées »* ont laissé ces terrasses toujours visibles sur les flancs du mont Cima ou du mont Chauve. C'est à eux que l'on doit les premières traces de vie sur notre commune. Pour se défendre des envahisseurs (Étrusques, Phéniciens, Arabes, Grecs, Gaulois…), ils entourent leurs habitations de

> *«… Un pays âpre où il a fallu épierrer, dresser des murs pour retenir la terre sur des pentes escarpées… »*

remparts faits d'énormes blocs de pierre superposés. Ce que nous nommons aujourd'hui les castellaras. On y met à l'abri bêtes et biens en cas de danger. Deux savants, Desjardins et Rosemont, découvrent vers 1878 les vestiges de trois enceintes préhistoriques. L'une se trouve sur le mont Barri, au nord-est de la chapelle des Salettes. C'est d'ailleurs à cet endroit que l'on estime que nos ancêtres ont vécu jusqu'en 1438. La deuxième enceinte, mieux conservée, est mise au jour sur le mont Chauve. Elle disparaîtra dans les fondations du fort d'Aspremont. La troisième sera découverte sur le contrefort sud-ouest de ce même mont. Elle aussi périclitera au profit d'équipements militaires.

Nos ancêtres ces Ligures…

Nos ancêtres ne sont donc pas Gaulois mais bien ces Ligures « Capillati » que l'on décrit avec de longues chevelures. Leur résistance à l'envahisseur romain est farouche. Et si le littoral tombe sous le joug de Rome, les peuples

montagnards résistent. Les batailles sanglantes font place aux compromis de l'envahisseur qui comprend qu'il faut *« suivre sa politique habituelle vis-à-vis des vaincus qu'elle redoute »*, comme l'écrit Louis Trastour dans son ouvrage *Aspremont, mon village*. *« La domination des Romains sera forte mais douce*, relate-t-il, *on commence par créer des voies de communication. L'une d'entr'elles traverse la partie Sud du territoire d'Aspremont ».*

Aspremont n'a pas conservé de traces de l'occupation romaine. C'est à Colomars que des fouilles ont révélé un four de potier.

Vers l'an 400, l'empire romain s'effondre laissant le champ libre aux peuples « barbares », Francs, Ostrogoths, Wisigoths… De luttes en guerres, Aspremont et toute la Provence orientale font partie de royaumes successifs jusqu'en 943, où Guillaume, comte de Provence, en obtient l'entière souveraineté. Ce dernier s'engage dans une lutte sans merci contre les Sarrazins d'où il sort victorieux à La Garde Freinet. Pour récompenser ses vassaux qui se sont particulièrement illustrés au cours de cette campagne, le comte de Provence offre certaines de ses terres. Et c'est ainsi que Raymond Rostaing prend possession d'Aspremont et en devient le premier seigneur…

Réf. et photos : Archives départementales 06/ DR/Le comté de Nice/

Belvédère

Les Apprentis pas sages vont vous faire aimer les sciences

Samantha et Rémi Lanney-Ricci sont deux formateurs en sciences de Belvédère. Ils ont créé l'association « Apprentis pas sages » afin de diffuser la culture scientifique et, pour cela, ils assurent du soutien scolaire et des formations pour tous en Vésubie ou ailleurs.

Samantha, quel est votre parcours ?

Mes parents sont arrivés à Belvédère, quartier des Blancons, il y a quarante ans. J'ai suivi des études de chimie à Nice, j'ai décroché un BTS animation et gestion touristique locale, puis je suis partie trois ans en Chine avant de revenir en France, à Nice puis Belvédère.

L'idée des « Apprentis pas sages » ?

À l'Ariane, j'ai découvert les élèves décrocheurs. Alors, je me suis lancée dans la médiation scientifique pour concevoir des supports ludiques et j'ai eu des résultats : des élèves en perdition ont pu reprendre une scolarité normale. Alors j'ai pensé qu'il fallait continuer dans cette voie. Nous avons monté notre association « Apprentis pas sages » avec une médiatrice sociale, qui en est la présidente, Laetitia Dicka-Dicka.

Votre but ?

Nous avons constaté les besoins des élèves et des parents. Nous avons l'objectif de transmettre du savoir au plus grand nombre, quelque soit leur âge et leurs bagages. La fracture numérique n'est pas qu'un mythe : d'où nos formations à l'utilisation de l'ordinateur. Nous ne sommes pas des chercheurs, c'est pourquoi toutes nos formations sont validées par un conseil scientifique. Nous faisons du soutien scolaire et de la formation adulte en développement web, maths, physique, chimie, chinois et bureautique. Nous donnons aussi des cours à distance et en groupe par internet.

Vous participez aussi la fête de la science ?

Oui, elle a lieu chaque année depuis longtemps. En 2017, elle s'est déroulée à Roquebillière et Belvédère ; en 2018, dans huit villages ; et en 2019, du 5 au 12 octobre, dans sept villages (Utelle, Saint-Jean-la-Rivière, La Bollène-Vésubie, Lantosque, Roquebillière, Belvédère, Saint-Martin-Vésubie, Valdeblore). Des chercheurs et des associations se déplacent bénévolement et apportent la science à tout le monde sur les thèmes suivants : réalité virtuelle, acidification des océans, insectes, zététique et le planétarium à Roquebillière. Tout est gratuit. C'est un événement national organisé sous l'égide du ministre de l'Enseignement supérieur et de l'innovation.

Un projet futur ?

Oui, un astronome amateur nous a fait le don d'un très gros téléscope que nous allons placer sur un terrain appartenant à la Semeuse dans la Gordolasque vers 2020.

DAVID VINCENT

contact@apprentispassages.com
Tél. 06.52.25.17.66

Prochainement en septembre

Dimanche 1er septembre

■ Trail per cami

Organisé par l'association sportive et culturelle de Belvédère. 14e course de montagne de Belvédère. À partir de 8h, sous le chapiteau, avec l'aide du Conseil départemental. Renseignements au bureau d'Information touristique métropolitain : 04.93.03.51.66.

- Parcours nature 27km, + 2,150km : départ 8h30
- Parcours découverte 13km, + 1,050km : départ 10h
- Marcheurs : départ 9h.

Dimanche 8 septembre

■ Vide-grenier

Organisé par l'association des parents d'élèves de l'école de Belvédère, sous le chapiteau, 5€ le mètre. Rens. et insc. : 06.27.01.39.53. ape.belvedere@gmail.com

Jeudi 12 septembre

■ Concours de boules

Toute la journée, inter-clubs, à midi repas « paella » sur réservation à l'ASB Pétanque. Rens. 06.60.67.81.48. 17h30 : remise des prix et vin d'honneur, ASB Pétanque.

Samedi 14 septembre

■ Découverte du ravioli à la Gordolasque

Restaurant Le Mélèze, démonstration puis dégustation (sous réservation). Quartier St-Grat. Rés. 04.93.03.41.35.

Du 22 au 27 septembre

■ Voyage en Sardaigne

Six jours. Organisé par Belvédère Détente. Rens. et réservations au 06.20.59.07.65.

Samedi 28 septembre

■ Festin Belvédère au clos

14h : concours de pétanque par doublettes arrangées tout venant. Prix 150€+mise. Buvette. Rens. au 06.60.67.81.48.

Samedi 28 et dimanche 29 sept.

Journée jeux au Grand Capelet

À l'hôtel du Grand Capelet Chez Marion et Gabriel, route de la Gordolasque. Rens. et ins. au 04.93.02.19.77. info@hotel-du-grand-capelet.fr 10h-18h thème *Harry Potter,* participation 5€/pers.

Retour des bergers : le programme complet de la Fête patronale du retour des bergers sera communiqué par le comité des fêtes mi-septembre.

La vie du village

Fête nationale du 14-juillet

Cette année encore la fête nationale du 14-juillet a été célébré le 13 juillet en ouverture de la fête des pompiers.
À 19h, le maire Jean-François Spinelli et l'ensemble du conseil municipal se sont déplacés au pied du monument aux Morts où après le dépôt de gerbes de la municipalité, de Christian Estrosi, président de la Métropole et d'Éric Ciotti, président de la commission des finances du conseil départemental, Jean-François Spinelli fit l'historique de cette date du 14-juillet suivie d'une minute de silence, et *La Marseillaise* a été interprétée avec brio par le ténor Laurence Stevaux-Chowanski avec les sapeurs-pompiers de la commune au garde-à-vous sous l'ordre du lieutenant Christophe Laugier.
À la fin de la cérémonie, des médailles ont été remises par le maire et l'adjoint à la sécurité Jacques Murris aux sapeurs-pompiers. Les heureux récipiendaires ont été :
- Olivier VALLOTTI : médaille de bronze « récompense de ses bons services »
- Jordi PIANNETTI et Kelvin FAUCOUNEAU : nommés sergent
- Séverine BAILET, Victoria CAGNIN, Frédéric KHAROYAN, Lydie MAILLARD, Adrien MABOS, Xavier MAURICE, Clément SELWAD : nommés Première classe.

Suivi de l'apéritif offert par la municipalité, le repas et le bal des sapeurs-pompiers, organisé par l'amicale des sapeurs-pompiers de Castagniers que préside Céline Buchy, s'est poursuivi jusqu'à l'aube à la satisfaction de tous. Dans la nombreuses assistance, au côté de Jean-François Spinelli et de l'ensemble du conseil municipal, nous avons noté la présence de l'adjudant-chef de gendarmerie Fabien Bauer, commandant de la brigade de Saint-Martin-du-Var, de nombreux pompiers, officiers, sous-officiers, sapeurs et de présidents des associations communales.

À ne pas manquer

La vie du village

Fête de fin de saison de la section tennis du CSAL

La grande fête de fin de saison 2018/2019 de la section tennis du CSAL s'est déroulée le 29 juin au sein de notre club rénové par la municipalité dans une ambiance très conviviale.
Les professeurs Jonathan Agius et Caroline Courmont ont organisé cette soirée, aidés par le président Alain Baïetto et la trésorière Laurence Lefebvre ainsi que par des jeunes adhérents bénévoles. Un apéritif puis un grand repas niçois, préparé par une association privée, a rassemblé 130 personnes, adhérents accompagnés de leurs familles au pied des courts. De nombreuses animations pour les enfants et un tournoi de tennis-ballon ont mobilisé jeunes et parents.

Des récompenses aux vainqueurs et finalistes

Puis une belle tombola avec de nombreux lots a favorisé les plus chanceux, des familles d'adhérents satisfaits de leurs lots. Le maire Jean-François Spinelli, accompagné de son adjoint Raymond Léautier et d'un conseiller, Fabien Benard, nous ont fait l'amitié de venir assister à cette manifestation et participer à la remise des trophées des jeunes vainqueurs de tournois cette saison. Des photos de groupe ont été prises par Fabien Benard afin d'immortaliser l'événement. Comme chaque année l'organisation a été parfaite et l'assistance satisfaite de cette belle soirée familiale et sportive.
Les membres du bureau et les professeurs vous espèrent aussi plus nombreux (sinon plus) sur nos courts pour la saison 2019/2020 qui débute le 1er septembre.

La commune recrute...

La commune recrute un professeur de danse pour la rentrée septembre.
Jazz, classique, zumba pour enfants et adultes.
Pour plus de renseignements contactez la mairie de Castagniers.
Tél. 04.93.08.05.11

Club les Castagnérenques du 3e âge

La sortie d'été du club s'est déroulée en Italie le 25 juillet dernier où, après un arrêt à Bordighera, tout le groupe s'est dirigé vers le restaurant Rio Del Mulino dans la ville de Dolce Acqua.
Après un repas succulent et copieux place à la danse.
Le président Michel Canovaro s'est félicité de la bonne ambiance durant toute la journée et a remercié toutes les personnes qui ont participé à cette sortie.

À vos agendas

Dimanche 1er septembre

■ De 14h à 18h : journée portes ouvertes des associations communales. Présentation et animation, à la salle des fêtes, salle Pierrette-Laugier, espace des Oliviers, avec renseignements et inscriptions (programme suivra). À 19h : apéritif de clôture.

Vendredi 13 septembre

■ 20h30 : cinéma tous publics à la salle Pierrette-Laugier, espace des Oliviers.

Dimanche 15 septembre

■ 8h30 : course cycliste de Castagniers « Grand Prix de Castagniers », organisée par le club cycliste de Castagniers du CSAL et le Sprinter club de Nice.

Du jeudi 19 septembre au dimanche 22 septembre

■ De 10h à 17h : exposition de Patchworks, espace des Oliviers, organisée par la section Patchworks de CSAL.

Samedi 21 septembre

■ À 17h30 : vernissage exposition de Patchworks, espace des Oliviers.

Samedi 21 et dimanche 22 septembre

■ Festin de la Saint-Michel au village organisé par le comité des fêtes.

Dimanche 6 octobre

■ De 8h à 17h : « Vide ta chambre ». Organisé par l'APE (association parents d'élèves de l'école du village), espace des Moulins.

Fête Patronale de la Nativité

6, 7, 8 et 9 SEPTEMBRE 2019

Vendredi 6 septembre

14h00 AUBADES à la Manda

20h00 REPAS DE L'AMITIE sous le chapiteau
BAL animé par l'orchestre « IMPULSION »
Soirée réservée aux convives

Samedi 7 Septembre

9h00 AUBADES dans les quartiers de Colomars et la Sirole
GRAND CONCOURS DE BOULES en triplettes constituées, organisé par le Coc bouliste de Colomars

17h30 MESSE SOLENNELLE EN L'EGLISE DE LA NATIVITE, SUIVIE DE LA PROCESSION ET D'UN DEPOT DE GERBES AU MONUMENT AUX MORTS

18h30 APERITIF D'HONNEUR OFFERT PAR LA MUNICIPALITE AUX AUTORITES, A LA POPULATION ET AUX AMIS DE COLOMARS

22h00 GRAND BAL animé par l'orchestre « IMPULSION »

Dimanche 8 Septembre

9h00 AUBADES dans le centre village de Colomars

12h00 CONCOURS DE CONTREE et vente de Pan Bagnat

15h00 CONCOURS DE BOULES CARREES
DIVERSES ANIMATIONS et JEUX pour les PETITS
GOUTER offert par le Comité des Fêtes

Lundi 9 Septembre

9h30 CONCOURS DE BOULES en doublettes à la mêlée, réservé aux habitants de Colomars et leurs amis

12h00 LE REPAS DES BOULISTES et son célèbre AIOLI

SOIREES ANIMEES PAR L'ORCHESTRE
« IMPULSION »
Réservations 06 63 51 38 81
le Comité des Fêtes

Prochainement en septembre

Levens

Prochainement en septembre

Samedi 7 septembre
FORUM DES ASSOCIATIONS LEVENSOISES
De 10h à 13heures sous la halle du Rivet

Samedi 21 septembre
CONCERT PIANO À LEVENS : DIANE FRÉMAUX & OLIVIER AUGÉ-LARIBÉ
17h. Maison du Portal
(voir ci-dessous)

Dimanche 22 septembre
CONCERT PIANO À LEVENS : DIANE FRÉMAUX & OLIVIER AUGÉ-LARIBÉ
17h. Maison du Portal
(voir ci-dessous)

Dimanche 29 septembre
FÊTE DE LA SAINT MICHEL
À 11h, au mont Férion.

Piano à Levens : Diane Frémeaux et Olivier Augé-Laribé

■ *Diane FRÉMAUX*
Premiers cours de chant à l'Académie de musique d'Uccle à Bruxelles dans la classe de chant du baryton Victor Demaiffe. Elle réussit le concours d'entrée au Conservatoire royal de Liège dans le département vocal présidé par le baryton José Van Dam où elle suit le cursus durant deux années. Suite au concours d'entrée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, elle est admise dans la classe de chant de Michèle Le Bris et de Mireille Alcantara où elle suit durant quatre années le cursus. Nombreuses participations scéniques : *L'amour des trois oranges* de Prokofieff avec le metteur en scène Michel Serban et le chef d'orchestre Scott Sandmeier, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski avec le metteur en scène Michel Broca, *L'enfant et les sortilèges* de M. Ravel, *La chauve-souris* de J. Strauss..
Elle se produit sur les scènes nationales : au théâtre de Compiègne dans *Haydée* de D. Auber, au festival de Sansay dans *Nabucco* de Verdi, à l'opéra de Metz dans *Traviata* de Verdi, à l'opéra de Massy dans *Madame Butterfly* de Puccini, à l'opéra de Reims et de Lille dans *Les mamelles de Tirésias* de Poulenc, aux Chorégies d'Orange dans *La Traviata* de Verdi et *Madame Butterfly* de Puccini, à l'opéra de Nice dans *Les dialogues des Carmélites* de Poulenc.. Elle a travaillé auprès des plus grands chefs d'orchestre tels que Michel Plasson, Yutaka Sado, Myung whun Chung...

PIANO À LEVENS
présente
Diane FRÉMAUX, mezzo soprano
Olivier AUGÉ-LARIBÉ, piano
Samedi 21 septembre 2019 à 17 heures
et
Dimanche 22 septembre 2019 à 17 heures
Maison du Portal
sur le piano Érard 1835
Œuvres de R. Wagner, H. Wolf, G. Bizet,

■ *Olivier AUGÉ-LARIBÉ*
Elève de Henriette Nadal et Liliane Valsecchi, Olivier Augé-Laribé obtient une médaille d'or de piano au concours national de la ville de Nice en 1979 et devient l'année suivante lauréat du concours international de piano Claude Debussy de Saint-Germain-en-Laye. Il suit alors les master-class d'Anne Queffelec et Pierre Reach.
Il devient pianiste-accompagnateur du festival *Musiques au cœur* d'Antibes et travaille sous la direction des chefs d'orchestre Bernard de Billy, Louis Langree et Antonio Allemandi et collabore avec de nombreux artistes lyriques tels qu'Inva Mula, Béatrice Uria-Monzon ou Annick Masses. Il a été deux ans le pianiste-accompagnateur du Vocal Côte d'Azur Chœur Régional sous la direction de Nicole Blanchi et Michel Piquemal.
En 2011, 2012 et 2014, il participe au festival Franz-Liszt de Levens et accompagne au pianoforte quelques-uns des plus beaux lieder du compositeur.
En collaboration avec les chœurs Tourrettissimo et Andantino et le chef Jean-Pierre Grégoire, il participe en tant que répétiteur au *Requiem* de Mozart en 2011, au *Magnificat* de Bach en 2012 et aux *Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart en 2013, dirigé par le chef Philippe Bender.
Il enregistre en 2014 un disque de mélodies de Korngold, Strauss, Fauré et Liszt avec la Soprano Amy Blake. Olivier Augé-Laribé enseigne depuis 1982 le piano à l'École municipale de musique et assure la direction de l'espace des Arts et de la Culture de Biot.
Il est également vice-président du festival des Heures musicales de Biot et président du festival de chœurs Si le chœur vous en dit.

Prix des places : 20€ - Adhérents : 15€. Moins de 20 ans et élèves des conservatoires et écoles de musique : 5€. Entrée gratuite pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés. Ouverture des portes à 16h30 – places numérotées. Réservation auprès du bureau d'information touristique de Levens (09.62.66.85.84.)

Après l'été, une rentrée haute en couleurs...

Des randonnées-découvertes de la faune et de la flore dans le cadre des quarante ans du parc national du Mercantour aux rythmes du Boogie and Blues du groupe Paul Mac Mannus and the old timers (Estivales du Conseil départemental), des artistes peintres dans les rues du village au cours de la journée chevalets aux expositions mettant à l'honneur les talents locaux : peintures, poèmes, photographies, objets et accessoires textiles, sans oublier un vibrant hommage à l'immortelle idole des jeunes Johnny Hallyday, l'été roubionnais a vraiment été « show » pour le grand plaisir des résidents et nombreux visiteurs.

Place à la culture

Avec la rentrée, place à la culture avec les Journées européennes du patrimoine les 13 et 14 septembre, avec l'ouverture au public de la chapelle Saint-Sébastien et de ses fresques classées monuments historiques ainsi qu'au sport avec du VTT dans tous ses états, à assistance électrique depuis le village de Roubion ou plus typé descente à la station des Buisses où le télésiège fonctionnera tous les week-ends.

Enfin, la rentrée, c'est aussi celle de nos amis à quatre pattes, innombrables moutons qui descendront des alpages de Vignols pour regagner leurs quartiers d'hiver avec une traversée remarquée du pittoresque village de Roubion le dimanche 6 octobre, à l'occasion de la fête annuelle de la transhumance.

Une date à inscrire dès à présent dans vos agendas !

Tous au château pour faire la fête

Le 22 septembre, de 9h à 17h, ne manquez pas la fête médiévale de Saint-Blaise sur la place du village et au château médiéval du XIIIe siècle avec de nombreuses animations !

Le programme

- 9h : ouverture de la fête. Tir à la couleuvrine, discours d'inauguration, défilé dans le village
- 9h30 : départ pour la randonnée/visite du château
- 10h30 : pièce de théâtre au château, *Si les pierres pouvaient parler,* interprétée par la Cie Ni d'Eve Ni d'Adam
- 10h30 : combats par La Mesnie du Touc sur la place du village
- 11h15 : adoubement d'un chevalier dans l'église suivi d'un défilé dans le village
- 11h45 : chants et danses par Les compagnons de la Tourrentelle sur la place du village
- 14h15 : pièce de théâtre sur la place du village, *La farce de Maître Pathelin,* interprétée par la Cie du Coryphée
- 15h30 : combats par La Mesnie du Touc sur la place du village
- 16h15 : chants et danses par Les compagnons de la Tourrentelle sur la place du village
- Fin de la manifestation vers 17h & défilé dans le village

Programme donné à titre informatif, peut subir des modifications.
Fête annulée en cas de fortes intempéries.

Et en continu, au centre village

Campements médiévaux, marché médiéval, jeux de société, stand de tir à l'arbalète, stand de tir à l'arc, initiation au combat médiéval pour les enfants, poneys…

RESTAURATION SUR PLACE AVEC AU CHOIX :

- Réservation de table : au menu paella + dessert au prix de 15€ ou 7€ pour les enfants*. Rés. au 06.10.78.96.26. avant le 15 septembre.
- Restauration libre sur le pouce avec les snacks et buvettes sur place.

**Tous les bénéfices du repas seront reversés à l'association du Castel, pour continuer la sauvegarde du château médiéval du XIIIe siècle.*

Entrée gratuite / Accès PMR
La randonnée menant au château est réservée à un public averti. Pensez à prendre de bonnes chaussures.

ATTENTION ! *Il n'y pas de distributeurs bancaires sur Saint-Blaise.*

Saint-Martin-Vésubie

Prochainement en septembre

Tous les jeudis de 16h à 20h

Petit marché montagnard, place du Général de Gaulle

Jeudi 5 et jeudi 12 septembre

Visite guidée par l'AMONT, 4€/pers., rendez-vous devant le bureau d'information touristique.

Jusqu'au dimanche 29 septembre

■ Exposition « Jean Gilletta et la Côte d'Azur », salles de la mairie.

■ Ouverture au public du musée du Patrimoine. De 15h à 18h30, entrée 4€ (sauf le lundi).

Jusqu'au vendredi 13 septembre

■ Exposition « Les vertiges de la forêt » par le collectif Photon. Médiathèque valléenne.

Mercredi 4 septembre

■ Balade contée par Sidony. Inscription obligatoire au 0610288492. 21h, RDV devant l'office de tourisme (10€ par personne, gratuit pour les moins de 6 ans).

Vendredi 6 septembre

■ Concours de belote contrée. Ouvert à tous, dotation, 20h, clos de boules.

Du mardi 3 au vendredi 6 septembre

Douzième session des Universités internationales d'été du Mercantour

Conférences et tables rondes ouvertes au public, à la médiathèque valléenne.

■ Mardi 3 septembre, à 17h30 : « La Société des nations et la colonisation : le système des mandats », par E. Gasparini, professeur à Aix-Marseille Université, directeur de l'École doctorale en sciences juridiques et politiques d'Aix-Marseille Université.

■ Mercredi 4 septembre, à 17h30 : « L'évolution du système politique allemand : vers la fin du bipartisme » par F. Von Nordenskjöld, ancien ambassadeur d'Allemagne à Paris.

■ Jeudi 5 septembre, à 17h : « Les 100 ans du Traité de Versailles », par R. Lebœuf, professeur à Aix-Marseille Université, directeur adjoint du CERIC.

■ Table ronde : vendredi 6 septembre, de 9h30 à 12h30 : « La gestion des crises par l'Union Européenne ».

- Rapport introductif, « Les différentes approches pour la gestion des crises » par J. Bourrinet, professeur émérite à Aix-Marseille Université, président du Conseil scientifique des UIEM.
- Rapport 1, « La différenciation entre États membres : réponse ou cause des crises », par C. Guillard, professeur à l'Université de Tours.
- Rapport 2, « Le protectionnisme générateur de crises ? », par V. Michel, professeur à Aix-Marseille Université.
- Rapport 3, « L'Union européenne a pour but de « promouvoir la paix », en a-t-elle les moyens ? », par R. Lebœuf, professeur à Aix-Marseille Université, directeur adjoint du CERIC.

Samedi 7 septembre

■ Conférence scientifique « La réalité et ce que notre cerveau en fait », par Tobias Scheer, directeur de recherche au CNRS en linguistique et directeur de la Maison des sciences de l'Homme Sud-Est. À 16h, médiathèque valléenne.

Dimanche 8 septembre

■ Théâtre *La cantatrice chauve*, à 17h, salle Jean-Gabin, entrée 5€/pers.

Mercredi 11 septembre

■ Balade contée par Sidony, inscription obligatoire au 0610288492. À 18h, RDV devant l'office de tourisme (10€ par personne, gratuit pour les moins de 6 ans).

●●●

Saint-Martin-Vésubie

Dimanche 15 septembre

■ Marche de la Mémoire. 9h, départ de la Madone de Fenestre.
12h, rencontre au col de Fenestre.
17h30, au monument aux Morts de Saint-Martin-Vésubie : cérémonie et lecture des noms des déportés et des justes parmi les nations devant les stèles.

Mercredi 18 septembre

■ Balade contée par Sidony, inscription obligatoire au 06 10 28 84 92. À 18h, RDV devant l'office de tourisme (10€ par personne, gratuit pour les moins de 6 ans).

Samedi 21 septembre

■ Journée de la généalogie par l'AGAM (Association Généalogique des Alpes-Maritimes). En mairie, salle du conseil municipal, de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Mercredi 25 septembre

■ Balade contée par Sidony. Inscription obligatoire au 06 10 28 84 92. À 18h, RDV devant l'office de tourisme (10€ par personne, gratuit pour les moins de 6 ans).

Samedi 28 septembre

■ Conférence « Le mont Roraima, montagne sacrée », par Patrice Tordjman.
Proposée par l'association Culture et Loisirs du Mercantour (04 89 04 54 12). À 16h, à la médiathèque valléenne.

Dimanche 15 septembre

L'animal en fête

Foire agricole et marché du terroir, toute la journée

■ 10h30 : défilé d'animaux au départ de la place de la Gare
■ 11h15 : élection de « Miss Vache », devant la mairie
■ 11h45 : traite des vaches
■ 14h30 : battage et ventage du blé, transport du foin avec le bérion, tonte de la brebis, fabrication du fromage et de la brousse, brous-party, place du Général de Gaulle
■ 17h : tirage des tombolas (jambon cru, fromage du pays)

Toute la journée : promenades à poneys

Journée animée par le groupe de musique traditionnelle « Les Lanciours »

Dimanche 29 septembre

■ Rencontre de chorales « Ô chœurs de Saint-Martin », organisée par la Chorale de l'Amitié. Plus de 300 choristes. Toute la journée, dans les rues du village et à l'église.

Jeudi 3 octobre

■ Foire annuelle d'automne, toute la journée au village.

◆◆ Pas de séance de cinéma du samedi 7 jusqu'au 28 septembre inclus (congés annuels) ◆◆

Service d'Information au 04.93.03.21.28 et sur www.saint martinvesubie.fr

Les beaux jours de septembre

En septembre profitez de la montagne et de sa luminosité. À cette période, les températures sont douces, le ciel est bleu vif et la lumière sublime, idéale pour parcourir les sentiers aux abords et au cœur du parc national du Mercantour, au départ d'Auron ou de Saint-Étienne-de-Tinée en passant par le hameau de Roya jusqu'à Saint-Dalmas-le-Selvage.

Les week-ends, c'est montagne !

Les weeks-ends, le télésiège du Blainon ouvre aux vététistes pour dévaler les pistes de descente et aux randonneurs pour atteindre les sommets et parcourir un tour des crêtes par exemple.

Les golfeurs ne bouderont pas leur plaisir de profiter du practice et du parcours 9 trous « compact » du Auron Mountain golf, parfait pour des joueurs confirmés qui pourront améliorer leur précision sur des greens de qualité et idéal pour les débutants qui pourront progresser sur un véritable parcours.

Pour les enfants, le Petit Bois des Lutins et le plan d'eau de Saint-Étienne-de-Tinée ouvriront pour les consoler de la rentrée et leur offrir pour quelque temps un cadre de jeux agréable.

À Auron, prévoyez également vos raquettes car les courts de tennis sont en accès libre de même que les tables de ping-pong, le terrain multisports et le pumptrack. Sans oublier le très agréable parcours de santé situé à l'est de de la station autour de la cime d'Auron, avec sa passerelle dans le vide « Le Vertige d'Auron » qui vous offre un magnifique panorama sur la vallée et les sommets indiqués sur la table d'orientation, et pour garder la forme, les appareils de cardio-training sont à votre disposition en plein air avec vue imprenable sur la montagne.

PHOTOS R. PALOMBA

Infos pratiques

- Télésiège du Blainon : les 7 & 8 et les 14 & 15 septembre, de 10h à 17h, (+ vacances de Toussaint). Tarifs : 15 € la journée – 10 € la ½ journée. Piétons : 5 €/Adulte – 3 €/Enfant (2 payants = 1 gratuit).
- Auron Mountain Golf : tous les week-ends de septembre. Tarifs : Green fee adultes : 20 € ou 15 € (-16 ans). Practice : 3 € le seau de balles
- Petit Bois des Lutins et Plan d'eau : les 7 & 8 et les 14 & 15 septembre, de 11h à 17h. 5 € l'entrée au Petit Bois des Lutins. Plan d'eau en accès libre.

À noter dans votre agenda

- 01/09 : course de carrioles d'Auron
- 14/09 : Forum des associations de 14h à 17h à St-Étienne-de-Tinée (salle des fêtes)
- 21 & 22/09 : Journées du Patrimoine à Saint-Étienne-de-Tinée
- 21/09 : foire des bergers à Saint-Étienne-de-Tinée
- 21/09 : conférence Science pour tous 06, Olivier BERNARD : « Roulerons-nous avec des carburants provenant d'algues en 2030 ? », 18h, à Saint-Étienne-de-Tinée (salle des fêtes)
- 5 /10 : foire concours agricole à Saint-Étienne-de-Tinée
- 17/10 : Forum des emplois saisonniers (Auron, Isola 2000, La Colmiane) à Auron (salle Rovery)
- 26/10 : conférence Science pour tous 06, Marc Bernacki : « Les matériaux seront aussi numériques », 18h, Saint-Étienne-de-Tinée (salle des fêtes)
- Du 1er au 3/11 : festival des yogas tibétains à Auron (salle Rovery)
- Du 15 au 17/11 : bourse aux skis & VTT d'Auron
- 30/11 : conférence Science pour tous 06, François Cauneau : « La quête incessante de l'énergie dans les sociétés humaines. Y a t-il une limite ? », 18h, à Saint-Étienne-de-Tinée (salle des fêtes).

La vie du centre de loisirs

✿✷❤ Trois stages d'initiation à la voile ont été organisés sur Saint-Laurent-du-Var, au club Var Mer, par le service jeunesse de la commune.
40 enfants ont pu naviguer sous les conseils d'un éducateur diplômé. Pour les plus grands, ils ont pu s'initier par équipes sur un catamaran.
Les plus jeunes se sont jetés à l'eau à bord d'Optimist. Ces trois sessions ont eu un grand succès.

✿✷❤ Christiane, Amélie, Sophie, Stévine, Gwenaelle et Marie ont préparé un planning d'activités, de jeux, de sorties pour les 3-6 ans, qui a permis à chacun de profiter pleinement des vacances d'été. Séances de cirque, pirates, structures gonflables, activités scientifiques, rencontre avec des animaux, baignades, jeux d'eau, « ma première colo » à Peira-Cava, jardins d'enfants, piqueniques… Des vraies vacances !

Merci à Christian Camerini pour son partage de la passion des chevaux.

La vie du village

Le festin 2019, un beau et bon cru !

Le président du comité des fêtes a de quoi être satisfait pour cette édition 2019 du festin de notre village.
Bals, concours de boules, descente aux flambeaux, un merveilleux feu d'artifice, et une magnifique grand-messe célébrée par Monseigneur André Marceau, évêque de Nice, accompagnée par la chorale de Beuil.
Il y a eu énormément de monde sous le chapiteau pour les traditionnelles allocutions, en présence de nombreux élus, député, maires, conseillers départementaux et régionaux.
« … La fête patronale rappelle que nous sommes les héritiers d'une civilisation chrétienne, que notre pays puise sa force dans nos villages et leurs belles traditions… ».
Éric Ciotti député, président de la commission des finances du département, a assuré que le département, premier partenaire des communes, sera toujours au côté de Saint-Sauveur et de ses habitants.
« … La gestion de la commune est saine, les projets sont réalisés, le bilan est excellent… » a souligné le maire Josiane Borgogno, tout en rappelant les efforts de la municipalité dans la recherche d'un médecin, la lutte contre la suppression des services publics et des commerces.
« … Bravo et un grand merci à toute la jeunesse du comité des fêtes de Saint-Sauveur pour tout l'engagement qu'elle donne pour la réussite de ce festin… ».
Une vibrante *Marseillaise* a conclu les discours suivis d'un buffet offert par la municipalité.

La vie du village

Les sapeurs-pompiers à l'honneur

En présence du maire Josiane Borgogno et du commandant Jean Giudicelli, Éric Ciotti, député, président de la commission des finances du département a remis insignes et galons aux pompiers du centre de secours de Saint-Sauveur-sur-Tinée.

Toutes nos félicitations aux récipiendaires :

- Jean François RAMI, appellation 1ère classe et remise du casque F1
- Floriano PINTUS, appellation 1ère classe et remise du casque F1
- Akhmed MOUTALIEV, appellation 1ère classe et remise du casque F1
- Jonathan MIGLIORE, nommé caporal
- Khaled OUERGHI, appellation sergent-chef, médaille de bronze
- Lionel CALVI, appellation adjudant-chef, médaille d'argent.

Un tournoi au TOP

Très belle ambiance amicale et sportive pour une semaine de matches intenses et une finale parfaite. Une organisation sans faille pour ce tournoi organisé par la mairie et géré par Jean-Pierre Dancette, formidable animateur entouré de jeunes bénévoles.

À ne pas manquer

La fête du Secours en montagne, samedi 14 septembre, à partir de 14 h30, avec le PGHM 06, en partenariat avec la commune de Saint-Sauveur-sur-Tinée et le parc national du Mercantour. De nombreuses animations pour petits et grands ! Contact : 06 88 67 1638 ou sur la page Facebook : PGHM Alpes-Maritimes.

AGENDA

SEPTEMBRE

Exposition « L'art et le cirque »
Jusqu'au 15 septembre - Gratuit
Espace culturel - Tous les jours 14 h à 19 h
Spectacles gratuits tous les dimanches à 16 h et 17 h

Exposition « Les 10 idées reçues de la Préhistoire »
Jusqu'au 15 novembre
Musée de préhistoire
Mardi au dimanche de 14 h à 18 h
Tél. : 04 97 20 54 60

Fête de Sainte-Rosalie
Dimanche 1er septembre
11 h 30 : apéro géant offert
14 h à 18 h : structures gonflables géantes, mousse party, piscine géante avec mini pédalos, trampolines
Chapiteau - Gratuit

Fête de Sainte-Rosalie
Messe et cérémonies
Mercredi 4 septembre
À partir de 9 h 30

Fête des associations
Samedi 7 septembre
9 h à 13 h - Salle des fêtes

Troc d'articles
organisé par l'Atelier
Samedi 7 septembre
9 h à 10 h 30 - Salle des fêtes

Vide-grenier
Dimanche 15 septembre
6 h à 18 h - Espace Brocarel
Tél. : 06 17 80 10 24

Réunion d'information
Association l'Atelier
Vendredi 20 septembre
20 h 30 - Espace Chubac
Tél. : 06 07 05 59 39

Journées du patrimoine
21 et 22 septembre
Programme sur tourrette-levens.fr

Rencontres photographie d'art
Du 29 septembre au 6 octobre
Salle des fêtes, espaces culturel et Chubac
Programme ci-contre

Découvrez les pages *Instagram*, *Facebook* et *Twitter* de Tourrette-Levens

www.tourrette-levens.fr

REGARDS DU SUD

19 èmes Rencontres Photographie d'Art

TOURRETTE-LEVENS

PROGRAMME

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

17 heures : Salle Maurice Couret : PROJECTION PUBLIQUE CONCOURS DIAPORAMAS
en présence de Madame **Orietta BAY** - Présidente FIAF Ligurie

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

9 heures : Salle Maurice Couret : Accueil des PARTICIPANTS AU MARATHON PHOTO

10 heures & 14 heures 30 : Salle Maurice Couret : ATELIER GRATUIT :
" Technique du Timelapse " proposé par Christophe DENTINGER - Président Photo-Club IBM

17 heures : Espace Culturel : VERNISSAGE DES EXPOSITIONS

LUNDI 30 SEPTEMBRE - MARDI 1 OCTOBRE

Journées réservées aux classes primaires de Tourrette-Levens

MERCREDI 2 OCTOBRE

14 heures : ... si beau temps ... Atelier en plein air : les prises de vues ... en numérique
au cours de la montée du Château : visite des MUSEES ... exposition franco-italienne " JARDIN HANBURY "

JEUDI 3 OCTOBRE

14 heures : Journée réservé au Collège René Cassin : Projections & questions diverses
organisée selon demandes du Corps enseignant

FIAF AJRPPACA

VENDREDI 4 OCTOBRE

15 heures : Salle Maurice Couret : Technique et diaporama
démonstration de logiciels audio-visuels

SAMEDI 5 OCTOBRE

14 heures 30 : Salle Maurice Couret : ATELIER GRATUIT : *recettes pour un bon diaporama*
16 heures 30 : Salle Maurice Couret : PROJECTION PUBLIQUE/DEBAT sur les DIAPORAMAS DU CHALLENGE NATIONAL : *Imaginez la musique* ... *en présence de ses Initiateurs*
Grazia GAMBA & Alessandro BENEDETTI

19 heures 30 : Salle Maurice Couret : SOIREE DE GALA (*Privée / sur réservation / selon places disponibles*)

" ECHAPPEES ESPAGNOLES "... au menu TAPAS & PAELLA du Chef Traiteur RASSENEUR / 30 € tout compris

Inscriptions à partir du 5 septembre 2019 par mail adressé à maurice.berardi.musidia@orange.fr (30 € par personne)

DIMANCHE 6 OCTOBRE

10 heures & 14 heures 00 : Salle Maurice Couret : ATELIER GRATUIT :
" Le noir & blanc en numérique " *proposé par Marcel PIACENTINO - Maitre en Photographie*

16 heures : Salle Maurice Couret : CONFERENCE " Liens entre peinture & Photographie "
par Julien SIMONPIERI - Docteur en histoire de l'Art - Université Paris X / Nanterre

suivie à 18 heures de la REMISE DES PRIX du MARATHON & des CONCOURS
en présence des ELUS et des Présidentes des Unions régionales des Fédérations Photographiques Française & Italienne : Mmes Francine CHICH et Orietta BAY

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

19 heures : CLÔTURE ... VIN D'HONNEUR offert par la MUNICIPALITE

Saint-André de la Roche

14
SEPTEMBRE
2019

Journée du PATRIMOINE

En partenariat avec Emmaüs Côte d'Azur
et l'association pour le sauvegarde du patrimoine

- **VISITE GUIDÉE**
  DU CHÂTEAU, DE LA CHAPELLE
  ET DES DOUVES
  Départs à : 14h - 15h et 16h

- **VISITE DU MOULIN**
  qui revit et tourne enfin
  De 14h à 17h. Rendez-vous devant la salle du Cercle

- **SUIVI D'UN VIN D'HONNEUR**
  à 17h au Moulin

PARKING GRATUIT :
110 QUAI DE LA BANQUIÈRE
(Derrière l'usine ASTEN -
en face de Carrefour Market)
NAVETTES RÉGULIÈRES
EN DIRECTION
DU CHÂTEAU

MARCHÉ DU TERROIR ET DE L'ARTISANAT

de Saint-André de la Roche

Rendez-vous
Allée des commerçants

DE 8H À 13H

BIO Partage

NOMBREUX STANDS ET ANIMATIONS

Pause gourmande
Le bazar des créateurs
Le salon de bioté
La ferme ...

JOURNÉE
DES ASSOCIATIONS TRINITAIRES
9H - 13H

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2019
AU PALAIS DES SPORTS
Rue Jean - Michéo

DANSE · ESCALADE · FOOT · BASKET · CYCLISME · TENNIS DE TABLE · PONEY · GYM

COURSE À PIED · BOXE · KARATÉ · AUTO · JEUX VIDÉOS · TEXTILE · CHASSE · BIEN ÊTRE

LOISIRS CRÉATIFS · THÉÂTRE · QUARTIERS · SOCIAL · CHORALE · HISTOIRE · PATRIOTIQUES

RÉCOMPENSES SPORTIVES ET BÉNÉVOLES MÉRITANTS

STAND
VISITES
ANIMATIONS

Crêtes du Siruol au Tournairet

Au départ des granges de la Brasque (1 685 mètres)

Description

Les granges de la Brasque sont connues pour leur passé militaire (ouvrages de la Ligne Maginot) : en témoignent les fortifications et les casernements dont certains font aujourd'hui l'objet d'une restauration pour servir d'hébergement aux randonneurs notamment.

Situé sur le mythique GR5 reliant les Pays-Bas à la Méditerranée et plus précisément sur l'étape Valdeblore-Utelle, cet itinéraire vous conduira sur les crêtes du Siruol au Tournairet et vous offrira un panorama aussi large qu'inattendu depuis la côte jusqu'à la chaîne de montagnes du massif Argentera-Mercantour. Sur les deux sommets du Siruol et du Tournairet, les plus observateurs pourront s'orienter en s'appuyant sur les pierres de grès gravées au sol indiquant les principales directions.

Profitez de l'ambiance et de la relative fraîcheur liée au cheminement en sous-bois

dans cette zone connue pour la qualité de ses forêts, encore exploitées de nos jours..

Itinéraire

Depuis les anciens bâtiments militaires (b.149) partir vers l'est et à b.148 tourner à gauche et suivre le GR5 à proximité d'une chapelle vétuste. Le sentier s'élève dans une forêt de mélèzes où les bois noirs ont été coupés afin de privilégier la reconquête de l'espace par la pelouse alpine.

Le GR5 balisé en blanc et rouge coupe à plusieurs reprises les lacets de la piste pour atteindre b.320 et b.320bis. Partir par la piste vers l'est et la suivre jusqu'à la pointe du Siruol après avoir côtoyé d'anciens blockhaus.

Depuis ce promontoire, descendre plein nord sur la baisse du Courpatou par la ligne de crête, poursuivre par une montée régulière en évitant par le sud la tête du Courpatou et rejoindre rapidement le point de vue à 360° depuis la tête de Siruol. Profitez de la vue plongeante sur les villages de la Vésubie, et reprendre l'itinéraire emprunté à l'aller pour rejoindre b.320.

Partir à l'ouest sur le GR5 en contrebas de la ligne de crête, poursuivre à la montée puis traverser de niveau jusqu'à b.319. Quitter le GR5 pour rejoindre bientôt la crête (b.319a) qui passe à proximité de l'abri du Tournairet (ouvert) et mène au sommet éponyme coiffé d'une pyramide métallique.

Retourner par le même itinéraire jusqu'à b.320 puis descendre par le GR5 jusqu'aux granges de la Brasque.

Pratique

Dénivelée :
+ 640 mètres
- 640 mètres
Durée : 4h30
Distance : 3,4 km
Cartographie spécifique :
« Vallée de la Vésubie »
TOP 25 n° 3741 OT
échelle 1/25 000e
Randonnée moyenne

Page réalisée avec le concours de **www.randoxygene.org**

Les guides RandOxygène vous proposent une grande variété d'itinéraires à parcourir dans le cadre des différentes activités de pleine nature. Ces activités se déroulent dans un milieu naturel parfois difficile et soumis aux aléas climatiques.

Chaque usager évolue en fonction de ses capacités dans ce milieu sous sa propre responsabilité et doit prendre les précautions nécessaires pour une pratique en toute sécurité.

Consultez les informations :
www.departement06.fr > Envie d'Alpes-Maritimes > Terre de sports > Guides Randoxygène

Vous avez dit animaux sauvages ?

85 604 espèces menacées ou en voie de disparition sur le globe. La France, métropole et tous territoires d'outre-mer confondus, compte 1 143 espèces menacées dont 209 en danger critique selon la liste de l'Union internationale pour la conservation de la nature. Depuis les années soixante-dix, 60% des populations d'animaux sauvages ont disparu, selon l'organisation non gouvernementale WWF.

Les chiffres donnent le vertige... En cause, on ne va pas se mentir : les activités humaines, l'absence de conscience, la course au profit... Et si il était temps de (re) faire de la place à l'animal sauvage ?

Interconnexion...

Les hasards du calendrier ont fait coïncider notre dossier du mois et une conférence qui s'est tenue à la Maison du parc national du Mercantour à Saint-Martin-Vésubie, début août, sur le thème suivant : « Quelle place pour l'animal sauvage dans notre société ? ». Au pupitre, le docteur Véronique Luddeni.

« On est loin de la définition de l'animal, le « sans âme », du Xe siècle. On est loin aussi de l'image de ces « petites choses » qui servaient à nourrir les populations. Au fil des siècles, des militants de la cause animale comme John Muir, l'un des premiers naturalistes modernes, militant de la protection de la nature, on a fini par comprendre que

l'homme et l'animal étaient interconnectés, que l'un ne va pas sans l'autre », explique la conférencière.

Martin Act, loi L-214... L'évolution du statut juridique de l'animal a pris du temps jusqu'au 28 janvier 2015, où sa nature *« d'être vivant et sensible »* a été enfin reconnue. Pour autant, *« l'animal sauvage, lui, n'appartient à personne,* res nullius, *la chose de personne, mais que l'on décide de s'approprier et gérer dès lors qu'une crise sanitaire menaçant les intérêts financiers pointe le bout de son nez »*, explique le docteur Luddeni. Au nom du principe de précaution, adieu les hardes de bouquetins dans le massif du Bargy, les élevages de canards dans le Périgord... En dépit de ce principe de précaution, les maladies sont revenues. Parfois. Une ingérence qui ne suffit pas à expliquer la situation d'aujourd'hui, bien évidemment. Mais si l'on y ajoute l'empiètement de l'homme sur le territoire de l'animal sauvage, le trafic de certaines espèces induit par l'appât du gain, la méconnaissance ou juste l'envie de vouloir faire quelque chose qui s'avère contreproductif à la longue, ça commence à peser lourd dans la balance... Et si à force de vouloir éradiquer telle ou telle espèce, on arrivait à en mettre d'autres en danger, et faire s'effondrer toute la pyramide de la chaîne alimentaire ? Grands discours de passionné(e)s ? Sans doute ! Mais il est peut-être temps d'opter pour un réveil de la conscience collective si l'on veut continuer à voir des chauves-souris tournoyer le soir, ou encore entendre le chant des grenouilles et voir voler, ramper ou marcher tout ce qui est nécessaire à la vie, ces *« petits bidules »* oubliés... Mais tellement indispensables à l'ensemble de l'écosystème.

Chaque année, le « jour du dépassement » avance, ce jour à partir duquel le monde a consommé toutes les ressources que la planète peut renouveler en un an. En 2018, c'était le 1er août. En 2019, le 29 juillet...

Alors qu'attendre de la loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages votée le 8 août 2016 ? Le début d'un processus de prise de conscience ? Le déclin de l'animal sauvage n'est pas une lubie, il est réel et prégnant. Diptères, batraciens, éphémères, oiseaux, reptiles...

Nous avons besoin d'eux à des degrés divers, pour des raisons diverses, sanitaire, savoir, découverte, et peut-être juste beauté ! À nous de les préserver. Agir même modestement, parler, diffuser... Nous faisons tous partie d'une chaîne de conscientisation qu'il faut éveiller et actionner. En 2019, il reste 2,3% de superficie planétaire intacte. En France, seulement 2,3% d'espaces naturels sont protégés. Et vous ? Qu'en pensez-vous ?

BRIGITTE DARBOT

Pendant ce temps-là...

Près de 20% de la forêt amazonienne, la plus grande du monde, a disparu en 50 ans. Partout, les forêts tropicales continuent de reculer, principalement sous la pression des industries du soja, de l'huile de palme et de l'élevage. Entre 2000 et 2014, le monde a perdu au total 920 000 km² de forêts intactes, une surface quasi égale à la France et l'Allemagne réunies. Dans ces zones, la chute de la population d'animaux sauvage est de 89 %...

COOPERATIVE AGRICOLE DE NICE

2 MAGASINS A VOTRE DISPOSITION

1726, Route de la Z.A de la Grave (face aux pompiers)
CARROS
04 92 08 66 40

690, Bd du Mercantour (200m après Leroy Merlin)
NICE
04 93 83 24 65

RENCONTRE

Une fresque romanesque dans la Vésubie du XXe siècle, signée Paul Caramagna

Après un premier roman, *Les Vallées de la liberté*, qui se passe dans le Comté de Nice pendant la Révolution et un deuxième, *Un été radieux*, qui constitue une immersion dans un village de l'arrière-pays niçois durant le premier mois de la Grande Guerre, Paul Caramagna nous revient avec *Les rêves brisés*, première partie d'un nouveau roman en trois tomes, *Destins ou la permanence de l'éléphant*.

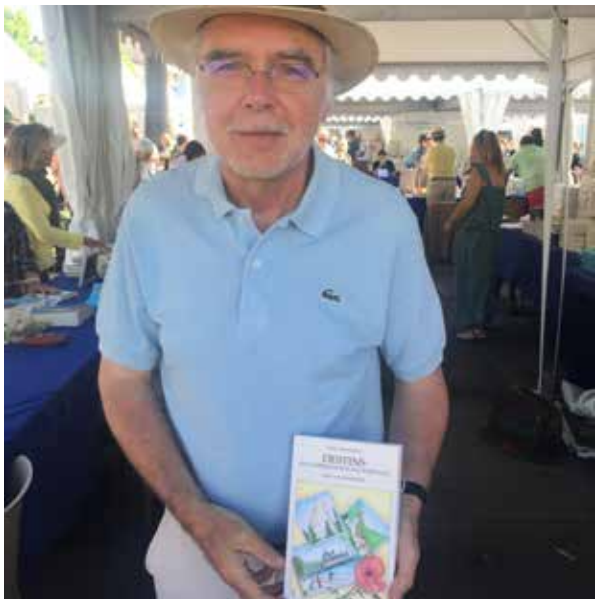
Paul Caramagna, qu'est-ce qui a motivé l'écriture de ce roman ?

C'est une fresque romanesque en trois tomes qui couvre tout le XXe siècle, un siècle dont on s'accorde à dire qu'il a laminé les hommes. Mes personnages, Pol le paysan, Joséphine l'institutrice, Elio l'émigré italien, Louis l'aspirant guide mènent une existence paisible dans le Comté de Nice. Mais, ces gens humbles au destin tout tracé subissent les soubresauts de ce siècle. Leurs choix vont les façonner, transformer leurs destins pour les guider au rivage des drames ou des espérances vaines.

Pourquoi ce sous-titre : La permanence de l'éléphant ?

C'est un clin d'œil, une légende qui, en filigrane, traverse le roman, accompagne les personnages dans leurs destins.

Pourquoi trois tomes ?



Ils se sont imposés tant l'histoire du comté au XXe siècle mérite qu'on s'y attarde. J'ai voulu entraîner le lecteur dans une trame romanesque sans perdre de vue les faits marquants.

Découverte de l'alpinisme et Grande Guerre

Les principaux thèmes du tome 1 ?

Les rêves brisés couvre la période de 1912 à 1937, c'est-à-dire la découverte de l'alpinisme, l'omniprésence de la Grande Guerre et le Nice de l'entre-deux guerres.

Pourquoi l'alpinisme ?

Le massif du Mercantour devient un champ de découverte, une terre d'aventure dans une approche non consumériste symbolisée par le chevalier Victor de Cessole et des guides comme Plent.

Vous abordez de nouveau la Grande Guerre comme dans Un été radieux ?

Mon choix ici, c'est 1917, le Chemin des Dames, des destins brisés. Mes personnages représentent tous ces hommes du Comté qui ont subi cette déflagration barbare. L'absurdité de la guerre s'oppose à la montagne paisible du début du roman.

Votre roman consacre une place importante au Nice des années trente ?

Après les années folles, c'est le Nice qui se fracture. Une fracture d'abord sociale : le Nice des plaisirs avec la jetée-promenade, opposé au Nice industriel des quartiers Riquier et Saint-Roch, des ouvriers exclus du luxe. Mais c'est surtout la fracture idéologique et politique : la droite et l'extrême-droite (les ligues, Doriot et le PPF, la Cagoule aussi), la gauche avec une figure montante, le communiste Virgile Barel et le Front populaire. Cette fracture développe un climat haineux.

L'allusion à l'Italie fasciste est omniprésente ?

Le Comté occupe une position de marche frontière avec l'Italie, l'immigration italienne est forte à Nice. De plus, Mussolini revendique Nice.

Que représente ce tome 1 ?

Il permet au lecteur du Comté d'aborder de façon ludique un pan de son histoire par le biais du romanesque. Le tome 2 (1938-1944) et le tome 3 (1945-1990) compléteront cette fresque.

RECUEILLI PAR DAVID VINCENT

«Destins ou la permanence de l'éléphant», tome 1 «Les rêves brisés», par Paul Caramagna, M.B. Editions.
Contact : 06.71.22.88.15
paul.caramagna@wanadoo.fr

De Lambelroc à Nice

De Lambelroc, village fictif de la Vésubie (contraction de Lantosque, Belvédère et Roquebillière), Paul Caramagna nous emmène dans la vie niçoise de l'avant-guerre 39-45, des conflits sociaux, du Front populaire. Une fresque romanesque passionnante et une plongée dans l'Histoire.

RENCONTRE

Émile, projectionniste dans les villages

À neuf ans, Émile Martin filme tout. Arrivé aujourd'hui à l'âge de 76 ans, qu'il ne fait pas, il adore raconter sa carrière de projectionniste des Studios de la Victorine. Un parcours dont il ne revient pas lui-même : *« une vie formidable »*, dans le saint des saints du 7e art. Les yeux brillants, parce qu'y passent toutes les étoiles du cinéma qu'il a croisées. Émile évoque plus qu'il ne résume son métier hors normes.

Projectionniste est un métier en voie de disparition, paraît-il, qui implique de savoir préparer et monter un film : *« le dernier long métrage sur pellicule de 35 millimètres fut tourné en 1990. C'était* Une Étoile pour deux *»*, avec Lauren Bacall et Antony Quinn.

Puis vint l'inéluctable transition numérique, et Émile fut remercié par les Studios qui n'avaient plus besoin de ses services... Embauché par le Conseil général, il a alors parcouru vingt-deux communes dans le Haut pays pour projeter dans les villages les films en 35 millimètres.

Collectionneur passionné

Le 15 juillet 1965, la date est précise, un jeune homme entre comme machiniste aux Studios de la Victorine. *« Bien que fan de cinéma, je n'y connaissais rien »*, reconnaît-il, mais par goût et par curiosité, il allait s'initier au métier de projectionniste.

Du jour au lendemain John Frankenheimer l'entraîne sur le tournage de *Grand Prix* durant cinq mois. Pendant les longs temps d'attente entre deux prises, *« je jouais aux cartes avec Yves Montand »*. Émile entre de plain-pied dans la famille du cinéma : il cotoie Alain Delon, Annie Girardot, Simone Signoret, Mireille Darc, Mimi Matty, Michel Fugain, Terence Young.

Lira Film et la Gaumont réalisaient alors chaque année un film ou deux sur le site niçois. Émile a vu tourner *La Panthère Rose* de Blake Edwards. On le voit aussi dans son propre rôle, de dos, dans une nacelle, dans l'exercice de ses fonctions pour *La Nuit américaine* de François Truffaut, petit bijou de film dans le film avec dans la distribution, le sympathique Bernard Menez, mais aussi Jacqueline Bisset, Jean-Pierre Léaud, Jean-Pierre Aumont, la toute jeunette Nathalie Baye ou encore Jean-François Stevenin. Émile a d'ailleurs plusieurs fois servi de figurant.

Parce que la Victorine n'avait pas investi dans les appareils nouveaux équipés de lampes au Xénon, il était *« le seul projectionniste en France à utiliser la projection à l'arc, qui diffusait une lumière beaucoup plus... lumineuse »*. Et il rit au souvenir de l'écran jauni par la nicotine, qu'il a bien fallu remplacer un jour.

Objets inanimés avez-vous donc une âme ? Non content de vivre au milieu de ses jolis fantômes, il possède une impressionnante collection d'objets de cinéma : *« Je collectionne tout ce qui a trait au cinéma depuis l'âge de 10 ans ! J'ai découvert sous une bâche chez un collectionneur 150 longs métrages en 35 millimètres,* La Bataille des Ardennes, La Sirène du Mississipi, La Folle de Chaillot, *presque tout Louis de Funès,* Les Misérables *avec Jean Gabin,* Le Titanic*, un film avec Adamo... »*. Il possède quantité de projecteurs, bobines et affiches, rangés chez lui ou au musée Masséna.

Il rêve de créer un musée sur l'ancien Plateau 4 de 450 mètres carrés, ou dans l'ancienne centrale électrique où une génératrice de 1923 trône encore.

Bref le clap de fin c'est pas pour demain !

Émile Martin, c'est la mémoire des Studios de la Victorine. Et il n'a pas volé ce titre : il a même tourné avec sa propre caméra sur l'envers des tournages (comme *Le Corniaud* en noir et blanc). Il en subsiste un documentaire de 96 minutes, qu'on aimerait tant voir un jour !

LISE TELL

Lydia Truglio-Beaumont : le témoignage de sa renaissance

« Au-delà du coma, mon combat : renaître ou baisser les bras ? »

« C'était la 4 janvier 2018, sur l'Africa Race, je cherchais ma route sur la piste au sud du Maroc à la frontière mauritanienne, raconte, un an et demi plus tard Lydia Truglio-Beaumont, pilote moto azuréenne. Un camion m'a envoyé une grosse pierre, j'ai volé à huit mètres de haut avant de retomber sur un mur de pierres ».

Les secours arrivent et l'emportent dans un hôpital militaire. Elle est dans un état très grave, victime de multi-fractures (clavicule, omoplate, nez) et d'un pneumothorax. Elle est ensuite emmenée dans un autre hôpital avant d'être rapatriée à Nice, à Pasteur.

« J'étais dans le coma sous respiration artificielle, mais mon score de Glasgow[1] était égal à 1. Alors que les médecins pensaient me débrancher, je me suis réveillée comme une folle et on m'a emmenée à l'Archet. À l'hôpital, on m'appelle la miraculée ». C'est en effet un miracle pour Lydia qui suit alors une longue rééducation tous les jours, avec kinés, docteurs, puis à la clinique Saint-Bernard pour les yeux.

« J'ai été dans des états pitoyables. J'étais un légume, aveugle, en fauteuil roulant. Du jour au lendemain, je me suis levée d'un coup. Puis, j'ai recouvré la vue d'un œil. À l'hôpital Saint-Roch, le Dr Fornari m'a dit : ''Tu es journaliste, écris un livre''. Je ne voulais pas, mais je me suis dit que si ça pouvait aider des gens ».

« J'ai repris la compétition »

« Je voulais titrer Le voyage de la belle et la bête, *mais l'éditeur a préféré* Au-delà du coma, mon combat : renaître ou baisser les bras. *Ça raconte mon histoire, je l'ai écrit sur mon lit d'hôpital et je l'ai finalisé à la maison, à Clans. J'allais le lire et le corriger dans ma forêt, à Sainte-Anne. Je ne parle pas de moi, mais que de la moto, mon amour. Je suis morte et j'ai été réanimée. J'essaie de revenir à la moto, c'est toute ma vie. Je ne pourrais pas vivre sans elle ».*

Ce livre est un témoignage pour aider les accidentés de la route. *« Je veux transmettre le message de ne jamais abandonner, toujours y croire ».*

Avec un courage et une volonté exceptionnelle, Lydia s'est remise debout et s'est battue pour continuer son combat : *« J'ai repassé mon permis, mes examens pour enseigner le pilotage moto, j'ai relancé des stages de pilotage féminins. J'ai beaucoup de projets, je dois aller deux ou trois fois par semaine à l'hôpital ».*

Déjà, dernièrement, Lydia est partie pour la Thaïlande pour encadrer des touristes à moto avec Tour Leader. Et elle mutliplie les projets avec l'aide d'une cagnotte[2] : *« Je vais faire des stages, relancer mon magazine Mag'Motardes. Je remercie mon sponsor BMC qui m'a dit qu'il ne m'abandonnerait jamais… Et depuis quelques semaines, j'ai le grand bonheur d'avoir repris la compétition !»*

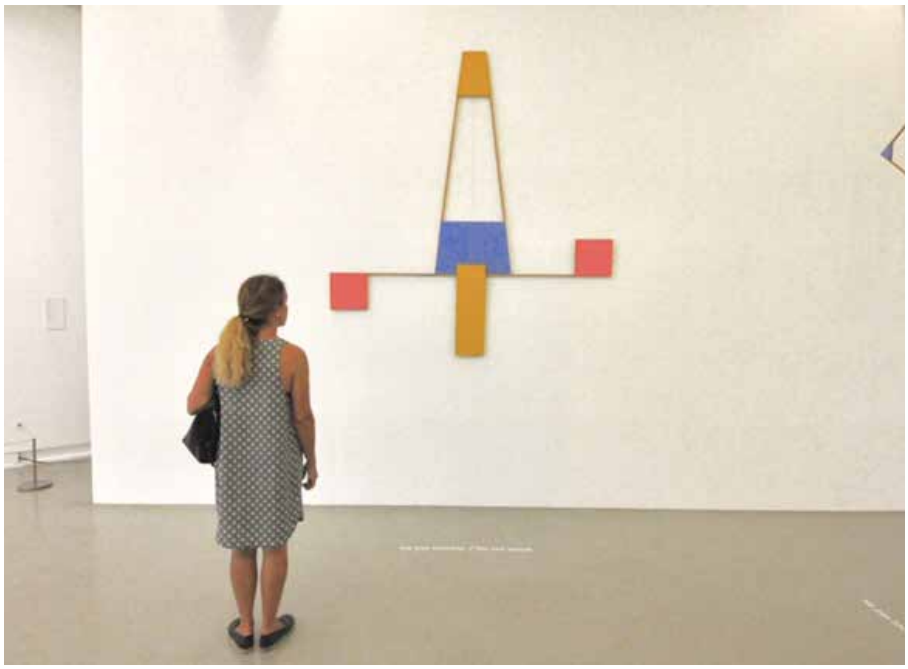
DAVID VINCENT

1. Le score de Glasgow est un indicateur de l'état de conscience.
2. N'ayant plus de revenus depuis deux ans, Lydia a ouvert une cagnotte en ligne. Voir sur le site Mag'Motardes.

Aux Éditions du Panthéon, 12,90 €.

L'EXPO

Chubac : d'Aspremont au MAMAC



Albert Chubac, auquel le MAMAC de Nice consacre un large espace jusqu'au 29 septembre, est Suisse et Russe d'origine. Mais après l'Italie, l'Espagne, l'Algérie, l'Égypte, la Grèce, il visite notre région et s'y installe.

C'est à Aspremont que le «peintre-sculpteur» habite à partir de 1955, pour lui un moment d'intense créativité. On est alors en pleine période « École de Nice» avec des plasticiens bientôt mondialement célèbres.

Ce sont des raisons esthétiques qui le guident, cette lumière méditerranéenne qu'il a toujours poursuivie.

Elle produit le même effet sur tous les artistes, dont les impressionnistes, qui ont été les premiers à en tomber amoureux. Albert Chubac se liera avec les principaux représentants de ce mouvement d'avant garde niçois - Martial Raysse, Claude Gilli, Ben, Alocco, Venet - qui passent volontiers le voir dans son atelier pour discuter, sans doute, sur le thème du « rejet des académismes, renouvellement de la peinture ».

Bien qu'échappant à toute classification, et n'appartenant pas aux trois mouvements composants l'École de Nice (Pop Art, Fluxus et Support Surface), Chubac en deviendra à sa manière l'une des figures principales… Il exporte son art au Japon, aux États-Unis, à Taïwan, en Corée…

Cet artiste connu comme un des meilleurs de sa génération s'inscrit dans la lignée des peintres qui rejettent le symbole, l'imitation, les références.

Gilbert Perlein, alors directeur du musée niçois, déclarait en 2004 que *« Chubac n'a peur ni du rouge, ni du jaune, ni du bleu »*.

Dans ces années-là, il abandonne personnages, visages et roues de bicyclettes, se limite rigoureusement aux figures géométriques peintes de jaune, cyan, magenta, vermillon, carmin, vert et orangé. Nous faisant souvenir que la lumière n'est pas blanche mais qu'elle est la réunion de toutes les couleurs.

Ces œuvres, Albert Chubac ne savait pas trop comment définir, les appelant simplement *« mes petits collages, mes petites combines, mon bricolage, mes choses »*. La lumière et l'air passent au travers, qu'elles soient suspendues ou accrochées au mur.

L'élégance de la lumière…

Radicalité, simplicité apparente. La démarche est austère, on ne peut pas vraiment faire plus épuré. Ni plus joyeux.

C'est bien le seul sentiment qui ait sa place, le comble de l'élégance chez un artiste que de rester dans l'ombre de cette lumière.

Albert Chubac a laissé avant sa mort en 2008 plus d'une centaine d'œuvres au MAMAC : des collages, des structures modifiables faites d'assemblages dans une infinie variété de combinaisons en bois, carton et plexiglas.

L'exposition est scénographiée de manière à nous permettre de circuler autour d'une grande pièce ou de traverser une plus petite, un trajet qui ouvre de nouveaux cadres sur d'autres perspectives.

Bien vu ! Les murs peints soit en blanc, en jaune ou en vert reprennent cet esprit ludique qui se manifeste dans ses tableaux modifiables. On pourrait se croire à l'intérieur d'un jeu d'enfant… Si l'étourdissante traversée de l'exposition « Le Diable au Corps » consacrée à l'Op Art vous a électrisée, cette visite à Chubac l'Aspremontois vous procurera un apaisement et le repos de l'âme.

LISE TELL

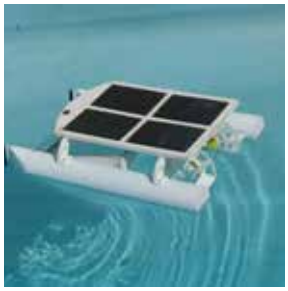
À voir au MAMAC, jusqu'au 29 septembre.

Guy Mausy : des solutions pour l'énergie et le recyclage des plastiques

Guy Mausy, ingénieur, marié et père de trois enfants, profite de son temps libre pour poursuivre ses recherches dans le domaine de l'énergie solaire et du recyclage du plastique.

« Je suis originaire du Doubs, et j'ai débarqué sur la Côte d'Azur en 1990 pour travailler chez Guillot Electricité, dans le convoyage de pièces de monnaie sur autoroutes, puis j'ai œuvré à la SNEF Côte d'Azur, et enfin dans les cartes à puce chez ASK à Sophia-Antipolis », raconte ce résident de Colomars, pré-retraité depuis 2016, qu'on trouve au bord de sa piscine en train de tester un drone marin de sa fabrication. Il s'agit d'un appareil de 60x60 cm couvert de panneaux solaires faisant tourner deux hélices.

« Il sert à repérer des plastiques et les ramasser à l'aide d'un filet disposé sous la coque. Un autre drone de 130x80 cm est utilisé en Bretagne, au Centre d'études de la mer à Concarneau ainsi qu'à Marseille, par un lycée technique qui s'en servira pour nettoyer le port. Les plans de ce drone sont libres de droits, je suis contre les brevets car mon désir est qu'ils soient diffusés partout, mais je l'ai déposé à l'INPI (Institut national de la propriété industrielle) afin que personne ne puisse se l'approprier et le faire breveter ».



Répondant à la question de nombreux observateurs lui demandant ce qu'il fallait faire du plastique ramené à terre, Guy Mausy a eu l'idée de relancer une invention qu'il avait imaginée quelques années avant : *« C'est une machine à recycler les plastiques. Il s'agit d'une presse manuelle d'injection ».*

Outil pédagogique

Il suffit de remplir la machine d'objets en plastique, tels des bouchons de bouteille qu'on injecte dans des moules en aluminium. On fabrique ainsi des objets divers tels des pièces de jeux de construction, des lettres, etc. *« C'est un outil pédagogique qui montre que le problème n'est pas le plastique mais son utilisation. Il faut que cette matière soit tout de suite remise dans le circuit à l'infini sans jamais devenir un déchet ».* Guy Mausy est allé dernièrement au Togo pour montrer son invention qui a tout de suite été adoptée par un village. D'autres villages vont suivre pour récupérer du plastique et ainsi créer des emplois.

Guy Mausy travaille aussi sur l'énergie solaire. Il avait inventé en 1992 un moteur solaire de démonstration à air chaud, assurant une conversion directe entre l'énergie solaire et l'énergie mécanique (photo). *« L'énergie du soleil reçue sur terre en 90 minutes est équivalente à l'énergie dépensée en une année par l'humanité »* dit-il pour montrer les possibilités fantastiques de cette énergie, pas assez utilisée dans le monde.

Sur sa maison, des panneaux solaires orientables donnent de l'électricité. L'ingénieur a réfléchi sur le problème du stockage de cette énergie sans utiliser de batteries et trouvé une solution : *« Mon projet est de rendre ma maison complètement autonome. Mon terrain descendant jusqu'à un ruisseau, je vais tenter de remonter cette eau grâce à l'énergie solaire et la stocker dans des cuves au-dessus de ma maison. Ensuite, cette eau redescendra vers le cours d'eau et entraînera des turbines qui produiront de l'électricité ».*

Un système déjà utilisé à grande échelle entre l'Allemagne et la Norvège, mais qui pourrait être employé dans nos régions montagneuses.

DAVID VINCENT

Contact : mausy@free.fr

PORTRAIT

Ilonse : quand les brebis ont des puces...

« Alors, vous êtes un agriculteur connecté ? ». Laurent Boulogne s'esclaffe quand on lui pose cette question. C'est un jeune quadragénaire qui vit de plain-pied dans le XXIe siècle, représentatif d'une petite poignée d'éleveurs 2.0 installés dans les Alpes-Maritimes.

Reconnaissons que, dans nos esprits de citadins un peu trop coupés des réalités de la nature, les notions « agriculture » et « technologies numériques » ne paraissent pas forcément voisines...

Avant de discuter avec Laurent Boulogne, nous étions à cent lieues d'imaginer ce qu'implique la génétique animale que tout bon éleveur se doit d'avoir assimilé pour la préservation et l'amélioration de la race, et le considérable confort que les progrès technologiques peuvent lui apporter.

Connecté

Le troupeau de Laurent reste dehors toute l'année, sauf lors de la période de l'agnelage en février et mars. L'éleveur passe donc beaucoup de temps dans la montagne d'Ilonse avec ses deux cent quatre-vingts mères et ses cinquante agnelles de renouvellement.

Comment l'imaginer dans ces paysages bucoliques avec un ordinateur sous le bras, à 1250 mètres d'altitude ? Et pourtant, son cheptel est bel et bien fiché et numérisé. *« J'ai sélectionné des bêtes qui me plaisent, qui sont belles, rustiques, bonnes mères et de bonnes marcheuses, qui donnent du lait en abondance »*, explique Laurent.

Il préfère la race pure Mourrerous plutôt que les croisements, génétiquement imprévisibles. Les meilleures femelles donnant naissance aux plus beaux agneaux, il se livre à de savantes analyses pour sélectionner les meilleurs animaux.

Le CV des brebis

Son expérience lui a confirmé que mieux vaut un troupeau de volume moyen plutôt qu'important, bien plus difficile à gérer.

Le pédigree de chaque animal, en quelque sorte son CV, est enregistré dans une base de données.

Le logiciel « Ovitel » rassemble les données utiles que l'éleveur peut lire à tout moment sur une tablette connectée en passant un scanner sur l'oreille de l'animal pucé. *« Outre un gain de temps, on constate le travail effectué, je me régale à calculer les différents index livrés par l'ordinateur... »*

Laurent a découvert la gestion informatisée du troupeau alors qu'il était contrôleur de performance à la chambre d'agriculture.

Il utilise ce logiciel depuis trois ans maintenant. Malgré tout, Laurent n'a pas grand-chose d'un geek. Il est proche de son troupeau en toutes circonstances : *« En période d'agnelage, on a eu jusqu'à vingt-quatre naissances par jour. Mes enfants m'aident souvent dans ces moments -là »*.

Le métier n'est pas facile, et il sait pourquoi il ne poussera pas sa fille et son garçon à prendre la suite, sauf s'ils le souhaitent.

Au-delà du travail auprès des bêtes, il assure la vente de sa production en local, circuit court, comme on voudra.

C'est pour cela que l'on mange si bien dans la Tinée...

LISE TELL

Écosse : les « diableries » d'un pays sauvage

En Écosse la pluie est une sensation délicieuse... pour peu qu'on n'y vive pas, à l'année. Pour résister à ce climat, il faut une bonne dose humour et être coriace, deux qualités largement répandues dans ces vertes contrées. Pour le touriste azuréen malmené par la chaleur estivale, les formations nuageuses offrent une alternative poétique et rafraîchissante, même si le mauvais temps n'est pas... garanti, hélas ! C'est pourquoi il faut prévoir pour ce voyage, en plus des chaussures étanches, imperméables, pulls et t-shirt car l'on aura besoin de tout cela au cours de la même journée. Vous voilà prêt à passer en revue les terres sauvages des Highlands, l'île de Skye qui est la deuxième plus grande des Hébrides, des Orcades et des Shetland.

Le site des Fairy Pools (cascades) ou l'ascension du Old Man Storr qui offre une vue dantesque sur l'Atlantique Nord sont ainsi des endroits très fréquentés par les touristes, mais par les fameux moutons à tête noire qui paraissent grassouillets tellement ils portent une laine dense et protectrice sur le dos.

Le mois de mai est réputé pour son beau temps, à l'aune écossaise, ce qui signifie un vent toujours puissant balayant les paysages. Juin est généralement pluvieux, mais offre l'intérêt de nuits très courtes durant lesquelles, curieusement, on ne ressent aucune fatigue.

Six mille lacs...

À Edinburgh (prononcer « édinbrrô»), il faut visiter les musées (celui dit « des Portraits »), s'imprégner de l'atmosphère fantastique de cette ville qui a nourri l'imagination de J.K. Rowling l'auteur de Harry Potter. Le petit sorcier est d'ailleurs mis à toutes les sauces, c'est un excellent agent touristique pour le pays ! Gaité débridée (et souvent alcoolisée) de la jeunesse qui contraste avec d'altières façades néo-gothiques, sous le regard dubitatif de célébrités comme Walter Scott, auteur d'*Ivanhoé*, ou du philosophe David Hume, statufiés dans la pierre et indifférent au tumulté.

À Edimbourg comme à Glasgow, les jeunes gens et les jeunes filles n'hésitent pas à se lâcher, potion magique locale à base de houblon ou de malt qui ruissellent dans les pubs comme les rivières dans les Highlands.

Six mille lacs, six cents cours d'eau, des Loch qui s'infiltrent dans les terres à l'infini, créent une dentelle verte et bleue. Le Ben Navis, point culminant, n'est pas particulièrement impressionnant, mais reste dangereux pour le randonneur. La série des huit écluses de l'Escalier de Neptune porte bien son nom. Et il n'est pas rare, marchant sur la plage, de déranger le bruyant huitrier pie, bec rouge en livrée blanche et noire, qui exécute de grands cercles affolés au-dessus de nos têtes si on s'approche un peu trop de son nid.

La sauvagerie des paysages écossais est préservée de manière miraculeuse. Des kilomètres sans maison, barrière, ligne électrique, panneau publicitaire. La terre qui a vu naître Robert Louis Stevenson, si aimé des Français, produit une puissante impression.

Louez une voiture, roulez à gauche (pas si difficile), lentement sur ces petites routes étroites. Branchez la radio BBC gaélique qui diffuse de la musique traditionnelle. Arrêtez-vous pour manger un «fish and chips », nourriture nationale, accompagné d'une bonne pinte de bière. Ou, si vous avez le cœur bien accroché, une part de haggis (panse de brebis farcie) que l'on poussera avec un shot de whisky, et entamez une conversation interminable avec votre voisin. Vous, vous êtes bien en Écosse...

LISE TELL

Objectif dunes pour deux Tourrettanes

La blonde Fabienne Le Floch (sur la photo à droite), kinésithérapeute, et la brune Stéphanie Oblin, secrétaire, vont participer au Trophée Roses des Sables, un rallye auto 100% féminin réservé aux francophones, qui aura lieu au Maroc du 15 au 27 octobre. Ces passionnées de sports mécaniques qui avaient déjà couru ce rallye en 2017, veulent associer l'aventure sportive aux buts humanitaire et solidaire.

Pourquoi avoir choisi le Trophée Roses des Sables ?

Nous souhaitons retenter l'expérience sur ce rallye que nous avons couru en 2017. Nous nous étions classées 37e au classement général et 22e des premières participantes. Notre meilleur résultat étant 5e de l'étape marathon.

Ce rallye est-il une course de vitesse ?

Non, c'est une course d'orientation, avec boussole et road-book. Les classements sont effectués à la distance parcourue, en tenant compte des contrôles de passage.

Votre budget ?

Le budget de 2017 était de 16 000 euros car nous avions la location de la voiture, mais cette année, nous avons créé le team « FaSt and Roses » et acheté un Patrol GR Y 60, notre budget est donc descendu à 10 000 euros..

Votre motivation ?

Nous sommes deux aventurières déterminées, audacieuses, combattantes, passionnées et solidaires. Ce rallye nous permettra à nouveau de repousser nos limites, ce qui est gratifiant. Regarder l'horizon, prendre le temps de réfléchir pour avancer dans la bonne direction. Nous nous connaissons depuis dix-sept ans et nous ne nous sommes jamais quittées. L'envie de repartir dans le désert a été très forte pour nous, qui plus est au profit de trois associations.

« Bien voir pour bien apprendre »

Quelles associations ?

« Cancer du sein, parlons-en ! » : 1 km parcouru rapportera 1€ à cette association et nous allons parcourir plus de 5000 km.

« Enfants du désert », nous avons récolté 60 kg de petit matériel médical, matériel scolaire, produit d'hygiène, vêtements.

« La Croix Rouge française », nous devons récolter 10 kg de denrées alimentaires. C'est un défi solidaire où le courage et le don de soi sont prioritaires. Nous sommes également engagées dans la « Team Santé » du rallye avec pour objectif d'équiper les enfants du désert de paires de lunettes pour ceux qui en auraient besoin : le projet étant « bien voir pour bien apprendre ».

Votre objectif ?

Faire mieux qu'en 2017.

RECUEILLI PAR DAVID VINCENT

Le programme

15-16 octobre : départ de Biarritz ; 17 octobre : Algesiras ; 18 au 24 octobre : sept étapes autour de Merzouga ; 25-26 octobre : Marrakech, remise des prix ; 27 octobre : retour.

Les partenaires

Pokobati - restaurant La Piscine - Carrosserie Levensoise - Levens Matériaux - Ayreon Seven Communication - BGB Organisation - L'Atelier des premières chaises bleues - Mairie de Tourrette-Levens - « ORDFT, Cam et Yo » - SPAR Tourrette-Levens - Peau d'Art - Pi-Plomberie - Le Chiquito - Bigotti Noël Taxi - LPF Jardin 06 - Conceptelec - Sublimatorium, Alexandre Campoverde - CTSA 06 - Sannier ébénisterie - Korian, les Clématites - Truck the food - Cryojet, hydrojet - Buro 4x4 Parts - MACSF.

PETITES *ANNONCES*

Les petites annonces sont gratuites pour les particuliers. Merci de nous les transmettre exclusivement par mail : *contact@vievillages.fr* ou par courrier, à l'adresse suivante : *Vie Villages, 579, av. Caravadossi, 06790 Aspremont*

Offres de service

Cherche professeur pour donner des cours de français niveau troisième dès la rentrée, secteur Saint-Jean-la-Rivière. De préférence les mercredis après-midi ou samedi après-midi. Tél. 06.22.90.40.50.

Jardinier propose ses services : entretien jardins et espaces verts, tout travaux.
Tél. 06.18.52.06.50.

Divers

Vends tapis en laine marque Saint-Maclou. 285x200. Nettoyé, très bon état. À venir chercher sur place à Saint-Jean-la-Rivière. Marron clair et chocolat. Prix 50 euros.
Tél. 06.22.90.40.50.

Cause retraite, particulier vend matériel de jardin en bon état. Bineuse motoculteur Honda (2009) 150€. Tondeuse élagueuse (2008) 50€. Tondeuse élagueuse (2003) 50€. Tondeuse élagueuse (2010) 50€. Tondeuse élagueuse (2004) 50€. Trois tailles-haies électriques 20€ l'un. 1 coupe branche électrique (2010) 30€. Tél. 06.58.86.62.02.

Homme, 72 ans, sérieux, actif, non fumeur, aimant la montagne, les randonnées, cherche compagne pour vie sereine dans l'arrière-pays niçois. Tél. 06.18.07.83.54.

À vendre, scooter Kymco 125 Grand Dink plancher plat, topcase, peu servi : 21 000 km, prix : 750€.
Tél. 06.66.68.95.98.

Donne cours particuliers d'anglais pour remise à niveau ou/et conversation pour collégiens, lycéens, adultes. Bilingue français /anglais (anglais langue maternelle) Tél. 06.14.85.57.41.

Vends lit mezzanine 140/190 en tube acier noir. Très bon état. 150€. Tél. 06.37.87.16.99.

Vends 2 jolis sacs Lancel : 1 petit noir à main, haut 18cm, larg 23cm. 20€ et un rouge à bandoulière haut 28, larg 32. 30€ en TBE.
Tél. 06.27.22.25.33.

Vends table plateau en verre rouge et pieds bois blancs, larg 90, long 1,60, déployée 2,05 : 40€ et 4 chaises blanches en très bon état. Le tout 150€.
Tél. 06.27.22.25.33.

Immobilier

Recherche sur Aspremont une location à l'année avec bail de préférence de particulier à particulier, studio ou 2 pièces vide ou meublé, petite terrasse, ensoleillé, minimum 25 m². 600€/mois cc – garanties – pour le mois d'oc-

PETITES *ANNONCES*

tobre. Tél. 06.46.28.32.90.

Vend petit studio meublé à Isola 2000. 4 couchages. Entrée/cabine avec lits superposés, canapé convertible dans pièce principale, kitchenette, salle d'eau, local rangement / skis. 3e étage avec ascenseur. Calme. Près des pistes, navette, téléphérique. 53 900 €. jojemacb@gmail.com

Particulier vend dans maison de village à Aspremont au 1 rue des Soriers et 2 rue du Carriée à deux pas de la place Léandre-Astraudo ; 3 pièces, cuisine, séjour, 2 chambres, 1 salle d'eau et toilette, de plain-pied de 57m² plus 1 pièce de 20m² avec 1 salle d'eau toilette, petite terrasse. Tout en pierres. Sud Ouest, calme et tranquille, double vitrage. Ensoleillé. Volets refaits à neuf. Installation de chauffage neuve. Tous les cabinets médicaux sur place, 20 minutes des plages et de l'aéroport. Prix : 320 000 €. Pour visiter, tél. 09.50.10.72.14. ou 06.95.28.81.56.

Vends à La Roche-Valdeblore, beau terrain constructible de 4000 m². Tout à l'égout déjà réalisé. 150 000 € ou terrain de 2000 m², 75 000 €. Tél. 06.14.61.18.58.

Où trouver Vie Villages hors du canton

CAGNES
- Bureau de tabac, Val Fleuri
- Cagnes Presse, 69, boulevard Maréchal Juin

CROS DE CAGNES
- Supermarché Casino
- Bureau de tabac, 28, avenue des Oliviers

SAINT-LAURENT-DU-VAR
- Intermarché, bd Marcel-Pagnol

NICE
- Alexx Presse, 40, avenue Sainte-Marguerite,
- Kiosque chez Alex, 93, quai des États-Unis
- Max B Presse, 54, rue Bonaparte
- Kiosque TNL, 23, boulevard Delfino
- Restaurant La Gaité Nallino, 72, avenue Cap-de-Croix
- La Pignata, alimentation et tabac, 244, av. de Fabron
- Spar de Bellet, 507, route de Bellet
- Le Goupil, 21, rue Barla

LA TRINITÉ
- Bar tabac presse, 84, boulevard du Général-de-Gaulle

SAINT-ANDRÉ DE LA ROCHE
- Oxybike, 23, quai de la Banquière
- Cordonnerie-serrurerie, 23, quai de la Banquière
- Carrefour-Market

VieVillages/Numéro 43 - Septembre 2019

Association Loi 1901
579, avenue Caravadossi
06790 Aspremont
Tél. 06 74 68 71 12
contact@vievillages.fr
N°ISSN : 2492-6841
Tirage : 12300 exemplaires
Président : Thierry Buchet
Secrétaire : Fabien Brasselet

Ont collaboré à ce numéro : Michel Berry, David Vincent, Marie Sin, Lise Tell, Mag March, Brigitte Darbot, Franz Chavaroche ainsi que toutes les municipalités présentes dans ce numéro : Aspremont, Belvédère, La Bollène-Vésubie, Castagniers, Clans, Colomars, Duranus, Falicon, Ilonse, Isola, Lantosque, Levens, Marie, Rimplas, Roquebillière, Roubion, Roure, La Roquette-sur-Var, Saint-Blaise, Saint-Dalmas-le-Selvage, Saint-Étienne-de-Tinée, Saint-Martin-du-Var, Saint-Martin-Vésubie, Saint-Sauveur-sur-Tinée, Tourrette-Levens, Utelle, Valdeblore, Venanson, La Trinité, Saint-André de la Roche, Valberg.

Crédits photographiques : Nice-Matin/DR/AdobeStock/Freepik/Pixabay
Maquette : V&V CelMar Presse
Merci aux Editions Gilletta
Impression : SAS Nice-Matin
214, Bd du Mercantour - Nice

Tous droits réservés.
La reproduction, même partielle, des articles est interdite.

Ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.

POMPES FUNÈBRES DES COLLINES

POMPES FUNÈBRES DE LA TINÉE

MARBRERIE CARDI-ANDRIO

MAISON FUNÉRAIRE DE GAIRAUT

Assistance décès 24 h/24 - 7 jours / 7

04 97 20 50 50

Sur tout le département

Franck Andrio : 06 80 21 75 38

www.pompes-funebres-collines.com

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES 06

SUR

mesdemarches06.fr

ALINE FAIT UNE DEMANDE D'APA EN LIGNE

et profite de moments avec sa grand-mère

VOUS AUSSI, SIMPLIFIEZ
VOTRE QUOTIDIEN
ET ACCÉDEZ À NOS SERVICES
EN UN CLIC SUR :
mesdemarches06.fr

LE DÉPARTEMENT AU ♡ DE VOTRE VIE !

SMART Deal 06